

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



BP929 «OMÉGA»

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No Identification** : Bp929
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1985
- **Traits distinctifs** : Tache blanche formant le symbole de l'infini (ou un « 8 ») sur son évent du côté droit, nageoire dorsale portant une légère encoche à la base apparue en 2015, cicatrices sur le pédoncule témoignant d'un empêtrement entre 2019 et 2021
- **Identification dans l'estuaire** : 1986, 1987, 1990, 1994, 1997, 1998, 2006, 2007, 2008, 2010, 2011, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2021
- **Baleineau** : Non



EN VEDETTE

Oméga, premier rorqual commun identifié en 2022

Elle est arrivée tôt, cette année! Bp929, surnommée Oméga, a été observée pour la première fois dans l'estuaire dès le 16 mai. Des photos prises par Renaud Pintiaux ont permis à l'équipe de recherche du GREMM de reconnaître Oméga grâce à ses marques distinctives. La photo-identification est une méthode non-invasive qui s'appuie sur les marques naturelles pour identifier chaque individu. Pour Oméga, c'est une tache blanche à droite de son évent formant le symbole de l'infini et une encoche à la base de sa nageoire dorsale qui nous permettent de la reconnaître. Depuis 2021, elle porte aussi des marques d'empêtrement sur son pédoncule, à la base de sa nageoire caudale.

La photo-identification permet de suivre une baleine à travers le temps et l'espace, d'estimer l'abondance d'une espèce et d'en apprendre plus sur ses migrations et ses comportements. Ainsi, Oméga est connue depuis 1985. Sa présence dans le parc marin est toutefois irrégulière : elle n'a jamais été observée ici plus de trois saisons d'affilée. Elle a d'ailleurs été absente de l'estuaire pendant sept ans, de 1999 à 2005. En 2019, elle a été baptisée Oméga par vote populaire des capitaines, naturalistes et chercheurs lors de l'épluchette de blé d'Inde de fin de saison.

Vous voulez en apprendre plus sur la photo-identification ou identifier une baleine que vous avez vue sur le terrain? Contactez-nous!

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- Tic Tac Toe
- H694
- H887 « Bulle »
- H947
- 2 individus observés l'an passé

Rorquals communs

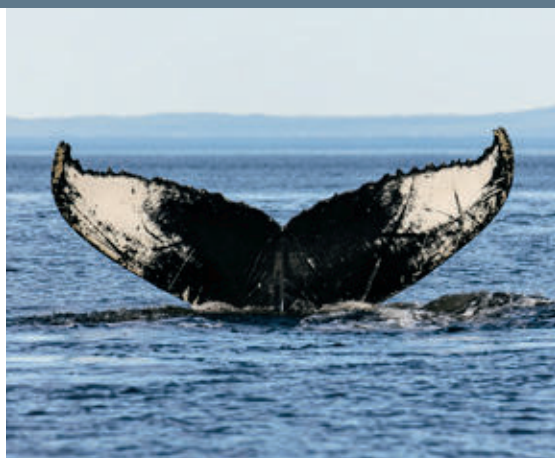
- Oméga
- Ti-Croche
- Bp913

Gaspésie

- 1 rorqual à bosse non-identifié, peut-être Gaspar/BBR?!



Ces deux rorquals à bosse ont été observés par des membres de l'industrie d'observation de baleines et de l'équipe de recherche du GREMM l'an passé, mais n'ont pas encore reçu de numéro d'identification. © Renaud Pintiaux



Tic Tac Toe est de retour! © Valérie Thériault-Deschênes

CETTE SEMAINE...

On célèbre le début de l'été!

Avec le début de l'été viennent une nouvelle édition du Festival de la chanson de Tadoussac, l'arrivée des baleines dans l'estuaire – incluant les vedettes Ti-Croche et Tic Tac Toe – et le retour de Portrait de baleines pour une 21^e saison! Pour bien commencer l'été, on vous dresse la liste des baleines qui ont été identifiées jusqu'à maintenant, on fait un retour sur l'histoire des petits rorquals à Montréal, et on vous invite à vous essayer à la photo-identification. On a bien hâte de raconter des histoires de baleines et d'apprendre avec vous. On vous souhaite une très belle saison d'observation!

RECHERCHES EN COURS

Recensement des grands rorquals par photo-identification

L'équipe du GREMM effectue le suivi de la fréquentation des grands rorquals à la tête du chenal Laurentien depuis plus de 35 ans. Cette année encore, les chercheurs sillonneront les eaux du parc marin à bord du BpJAM afin de poursuivre le recensement par photo-identification horizontale et verticale (à l'aide de drones) de ces géants. Ils récolteront des images des rorquals communs, rorquals à bosse et rorquals bleus qui séjournent dans l'estuaire du Saint-Laurent durant l'été. De retour sur la terre ferme, c'est le début d'un minutieux travail d'analyse, lequel permet de mieux comprendre l'utilisation du territoire par ces grands rorquals. En plus de servir à la photo-identification, les images captées par les drones sont utilisées pour évaluer la condition physique des individus et documenter les marques laissées par les empêtrements et les collisions.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



L'équipe du GREMM photographie les grands rorquals depuis le BpJAM pour les recenser.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Petits rorquals à Montréal

Début mai 2022, deux jeunes petits rorquals ont été observés pendant plusieurs jours à Montréal. Leur présence a suscité beaucoup de questions, et nul doute que le sujet fera surface pendant la saison. Voici nos réponses aux questions les plus fréquentes.

Pourquoi ces baleines étaient-elles à Montréal?

On ne le sait pas! Ces baleines étaient peut-être désorientées, inexpérimentées ou déjà mal en point. Peut-être aussi qu'une croissance de la population de petits rorquals ou un changement dans la répartition de leurs proies ont amené ces juvéniles à explorer de nouveaux territoires. Dans tous les cas, l'évènement n'est pas exceptionnel : il existe plusieurs exemples de mammifères marins observés hors de leur habitat naturel à travers le monde.

Qu'est-ce qui a été fait pour les aider?

La meilleure chose à faire pour aider ces baleines était d'assurer leur sécurité en attendant qu'elles décident de faire demi-tour par elles-mêmes. Pour ce faire, le trafic maritime a été alerté, les agents des pêches de Pêches et Océans Canada ont effectué des patrouilles sur l'eau et un réseau de bénévoles a été déployé pour surveiller la situation. La possibilité d'utiliser une balise pour suivre les déplacements des baleines a été écartée en raison des risques d'infection en eau douce. Puisque le petit rorqual n'est pas une espèce en péril, que l'état de ces individus n'avait pas de cause humaine directe, et que leur présence ne présentait pas de risque pour le public, le RQUMM a choisi de laisser la nature suivre son cours.



Le premier petit rorqual, arrivé à Montréal le 8 mai. © Alain Belso

POUR EN SAVOIR PLUS

[https://baleinesendirect.org/
petit-rorqual-en-visite-a-montreal-vos-questions/](https://baleinesendirect.org/petit-rorqual-en-visite-a-montreal-vos-questions/)



Un des deux petits rorquals observés dans le port de Montréal début mai. © Anais Remili



Le deuxième petit rorqual, arrivé à Montréal le 11 mai. © Justin Taus

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

La dernière observation de ces deux individus remonte au 14 mai. Depuis, 2 carcasses de petits rorquals ont été retrouvées : une à Contrecoeur le 26 mai et une à Cap-Saint-Ignace le 6 juin. Elles n'ont pas pu être identifiées avec certitude, mais il est plausible que celle de Contrecoeur était l'un des individus de Montréal. Cette dernière a été examinée et aucune cause de mort probable n'a pu être identifiée. La taille de la deuxième carcasse ne correspond pas à celles des baleines de Montréal, et son état de décomposition avancée ne permet pas une nécropsie.

COMMENT AIDER?

La visite de ces deux baleines est un rappel que toutes les eaux du Saint-Laurent, des Grands Lacs jusqu'au golfe, sont intimement reliées. Nos déchets, notre consommation et notre alimentation affectent le milieu marin, peu importe où nous nous trouvons. Quels changements pouvez-vous apporter à vos habitudes pour réduire cet impact? Cette histoire pourrait avoir une fin heureuse si elle amenait une réflexion sur notre mode de vie et notre empreinte environnementale.



© Rosalie Bergeron

LES GENS DE LA MER

Tristan Lachance, capitaine, naturaliste et mécanicien pour Croisières AML

- Son grand-père, François Lachance, était l'un des premiers à offrir des croisières aux baleines dans la région du parc marin.
- Passionné de chasse et de pêche, il est aussi boucher hors saison.
- Il complète présentement sa formation d'officier et étudie la mécanique diesel.

Quel est votre lien avec la mer ?

La mer, j'ai ça dans le sang. Je suis la 3^e génération de ma famille à vivre des baleines du Saint-Laurent donc j'ai grandi avec ça. Ma famille possède les Croisières Lachance qui offrent des croisières aux petits pingouins et des visites de la Grosse-Île depuis la rive sud. J'ai commencé à manœuvrer des bateaux avant de conduire des autos!

À quoi ressemble une de vos journées?

Il n'y en a jamais une de pareille. Des fois ce sont de belles journées et des fois non, des fois il y a des baleines, d'autres fois non. On ne contrôle pas la nature donc il faut savoir s'adapter et offrir le meilleur qu'on peut avec les conditions. Ce qui fait une bonne croisière c'est si le capitaine-naturaliste veut être là aussi. Ça peut être stressant, on ne peut pas être négligent. Je suis aussi mécanicien, donc parfois je reste sur la terre ferme et je répare les bobos des zodiacs. Chaque jour est un nouveau défi.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines ?

C'est impressionnant. Les gens ne sont pas habitués à les voir et viennent ici spécialement pour ça, c'est un endroit magique. C'est toujours unique et tripant, chaque jour c'est comme si c'était la première fois que je voyais une baleine. Les baleines à bosse ont toujours été mes préférées, ce sont les plus gracieuses selon moi; quand elles sortent la queue en plongeant, c'est exceptionnel.

L'anecdote

On était dans le brouillard et un autre zodiac avait trouvé 5 baleines à bosse, mais elles venaient de plonger. On était sur la radio pour essayer de prédire où elles allaient ressortir. J'étais sceptique alors je me suis placé un peu plus loin. Finalement, les cinq baleines – dont Siam, Tie Tac Toe, et son baleineau – sont apparues devant nous. Elles nous ont contournés tranquillement, pas stressées, et on les a vues en transparence. On sentait qu'elles étaient dans leur élément. On était juste chanceux d'être là et de vivre le moment présent. C'était magnifique.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genessee,

Laure Marandet, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Laurence Tremblay, Timothée Perrero

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

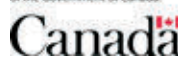


ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Grant Mathieu illustration



PM01 « TRYPHON »

- **Espèce** : Cachalot
- **No Identification** : Pm01
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnu
- **Connu depuis** : 1991
- **Traits distinctifs** : Dépressions prononcées dans la dentelure du lobe droit de sa queue
- **Identification dans l'estuaire** : 1991, 1992, 1994, 1995, 1997, 2000, 2002, 2004, 2007, 2008, 2009
- **Baleineau** : Non



EN VEDETTE

Tryphon, le cachalot vedette

Le cachalot fait partie des espèces qui fréquentent le Saint-Laurent, mais il est rarement observé dans l'estuaire. Tryphon crée donc la surprise lorsqu'il est photographié pour la première fois au large des Bergeronnes en 1991. Il devient rapidement une vedette locale lorsqu'il est observé dans la région presque tous les ans, accompagné d'autres cachalots.

En juin 2009, Tryphon s'empêtre dans un engin de pêche à Sept-Îles et sa mésaventure touche toute la communauté. Plusieurs partenaires du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins tentent de le libérer, mais les quarante tours de corde qui l'enserrent occasionnent de telles blessures qu'elles provoquent son décès. Toutefois, l'aventure de ce cachalot ne s'arrête pas là. Grâce au soutien de la Fondation de la faune du Québec, les chercheurs récupèrent ses mâchoires, ses dents ainsi que les cordages mortels. L'analyse d'une de ses dents nous apprend ainsi qu'il avait au moins 60 ans ! Ces objets sont exposés au CIMM à Tadoussac et servent aujourd'hui à sensibiliser le public à la problématique des empêtrlements.

Depuis la mort de Tryphon, on ne voit plus aussi régulièrement de cachalot dans l'estuaire, mais à l'occasion, l'un d'eux nage dans le sillon de notre vedette. L'été dernier, un groupe de cinq individus a été observé dans le chenal. Va-t-on avoir la chance de revoir des cachalots cette saison ? On vous le souhaite !



Le logo de l'évènement représente les trois groupes autochtones du Canada : l'aigle pour les Premières Nations, le narval pour les Inuits, et le violon pour les Métis. © Gouvernement du Canada

CETTE SEMAINE...

Les peuples autochtones mis à l'honneur

Chaque année, le mois de juin est dédié à l'histoire autochtone. Le mardi 21 juin avait lieu la Journée nationale des peuples autochtones, l'occasion d'en apprendre plus sur les Premières Nations, les Inuits et les Métis, mais aussi sur leur contribution dans la protection et la conservation des espèces au Canada. Retrouvez notre entretien avec Nancy Moreau, issue de la communauté Innue Essipit, dans la rubrique « Les gens de la mer ».

POUR EN SAVOIR PLUS

canada.ca/mois-national-histoire-autochtone

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H929
- 2 individus observés l'an passé



Un rorqual à bosse vu pour la première fois l'an passé et observé cette semaine. Il n'a pas encore reçu de numéro d'identification officiel.

© Valérie Thériault-Deschênes

RECHERCHES EN COURS

Récupération des carcasses de bélugas

Depuis le début de l'année, quatre carcasses de bélugas échouées sur les rives du Saint-Laurent ont été signalées au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM). Ces spécimens sont d'importantes sources d'information pour suivre la santé de la population des bélugas du Saint-Laurent, c'est pourquoi tant d'efforts sont déployés depuis 1982 pour les récupérer et les examiner. Chaque cas est une aventure qui implique tout un réseau de bénévoles, de partenaires, et d'experts. Suivant le signalement, le RQUMM doit rapidement se mobiliser pour retrouver la carcasse, la sécuriser et évaluer la situation. Si une nécropsie est possible, le béluga est transporté jusqu'à Saint-Hyacinthe, à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Si la carcasse est trop décomposée ou impossible à récupérer, il est parfois possible de prélever un échantillon pour en apprendre plus sur l'individu. L'objectif est de réussir à déterminer les causes de mortalité et d'identifier les contaminants et les menaces auxquels sont exposés les bélugas du Saint-Laurent. Jusqu'à aujourd'hui, plus de 500 carcasses ont ainsi été retrouvées et près de 300 transportées jusqu'à Saint-Hyacinthe.



La récupération des carcasses de bélugas demande l'utilisation de machinerie lourde. Un vrai travail d'équipe! © RQUMM

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/recuperation-carcasse-beluga

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi les rorquals ne s'étouffent-ils pas en mangeant ?

Comme chez les humains, les voies respiratoires et digestives des rorquals sont reliées. Mais on a récemment découvert que les rorquals possèdent un «bouchon oral», une structure anatomique les empêchant de s'étouffer avec l'eau de mer lorsqu'ils avalent. Située au fond de la bouche, cette structure est un bulbe de gras et de muscles formant l'extrémité postérieure du palais mou. Le bouchon oral est mobile et peut s'abaisser et se relever. Abaissé, il bloque l'entrée des voies respiratoires et digestives. La langue, poussée vers le fond de la bouche, applique une pression supplémentaire qui le maintient en place. Le tout offre un scellage hermétique du pharynx, capable de résister à la forte pression de l'eau lors d'un engouffrement. Cette position du bouchon est aussi adoptée pendant la respiration, puisqu'elle assure une communication directe entre l'évent et les poumons.

Pendant la déglutition, le bouchon oral se relève pour laisser le contenu de la bouche accéder au pharynx et continuer son chemin vers l'œsophage puis l'estomac. À ce moment-là, le bouchon oral sert plutôt à fermer l'accès vers les voies respiratoires supérieures. Détail intéressant : le bouchon oral serait abaissé par défaut, et un certain effort physique de la part du rorqual serait nécessaire pour le déplacer lorsqu'il avale.

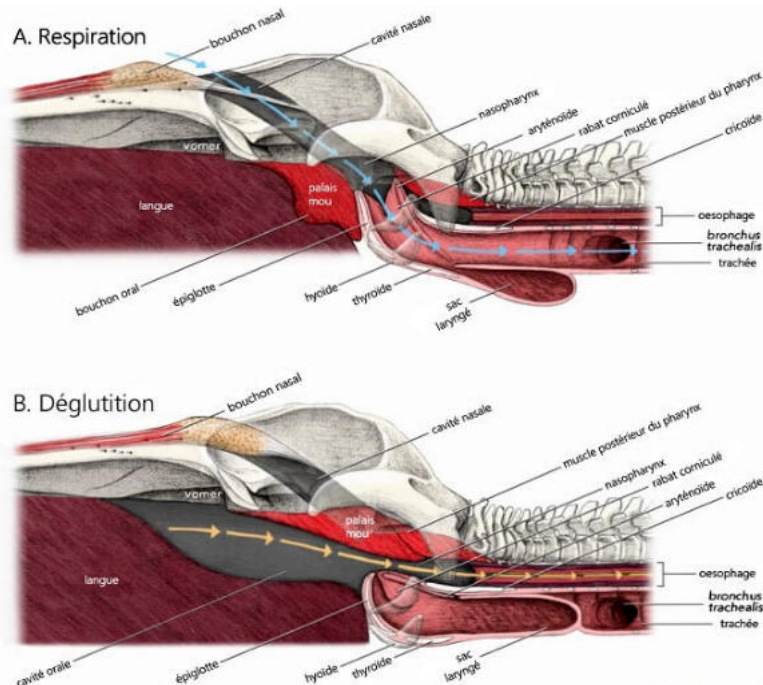
POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/bouchon-oral-rorquals



Les réglementations liées aux croisières n'empêchent pas les visiteurs d'apprécier le spectacle que leur offrent les baleines.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



A. Position abaissée du bouchon oral lors de la respiration B. Position relevée du bouchon oral pendant la déglutition © Alex Boersma, dans Gil et al. (2022)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Protection des baleines et satisfaction des visiteurs vont de pair!

La protection des baleines et la satisfaction des visiteurs sont conciliables. C'est en tout cas ce que semble démontrer une étude réalisée à l'été 2021 auprès de visiteurs du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Interrogés sur leur satisfaction concernant la durée de leur escapade en mer, la distance du bateau par rapport aux mammifères marins et l'achalandage du site, entre autres, les visiteurs semblent en majorité satisfaits, et même soucieux du bien-être des espèces fréquentant le parc marin. D'ailleurs, la satisfaction des visiteurs aurait augmenté depuis 1999, d'après l'équipe de chercheuses de l'Université du Québec à Rimouski responsable de cette étude.

La création du parc marin, en 1998, a précédé la mise en place de réglementations plus strictes dans ce secteur de l'estuaire. Plus de vingt ans plus tard, il apparaît donc que ces mesures de protection ont eu un impact plutôt positif, autant sur les baleines que pour les visiteurs!

POUR EN SAVOIR PLUS

acfas.ca/evenements/congres/89/contribution/protection-du-milieu-marin-satisfaction-clientele-croisieres-aux

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Jonathan Moreau

LES GENS DE LA MER

Nancy Moreau, préposée à l'accueil et à la billetterie pour Croisières Essipit

- Elle est née à Essipit d'un père Innu et d'une mère originaire de Tadoussac.
- Cela fait 22 ans qu'elle travaille au service des baleines.
- Elle a déjà vu des épaulards dans l'estuaire du Saint-Laurent!

Quel est votre lien avec la mer ?

J'ai toujours été en contact avec le fleuve. Petite, mon père m'emmenait naviguer sur un bateau en bois. Quand j'ai commencé à Essipit, on sortait sur des petits bateaux gonflables appelés des zeppelins. À l'époque, il y avait tellement de troupeaux de rorquals communs ! Ils se retrouvaient à 15 voir 20 individus ensemble, c'était vraiment impressionnant. C'est là que je suis tombée en amour. Aujourd'hui je ne pourrais plus vivre en ville. Je suis née ici et je crois que je vais mourir ici.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines ?

Absolument tout. C'est tellement gros et tellement délicat en même temps. Elles sont si gracieuses. Mes préférées restent les rorquals communs même si elles me fascinent toutes. Quand on entend un rorqual bleu souffler par exemple, c'est vraiment très impressionnant, on dirait un canon. Même après 22 ans, j'ai toujours la chair de poule quand j'aperçois des baleines.

Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

Hormis les baleines, ce qui me plaît le plus dans mon métier c'est d'être témoin de l'émotion des gens. Ça fait comme un baume au cœur quand les passagers reviennent de leur croisière avec des étoiles dans les yeux. C'est beau de pouvoir partager ça avec les autres. Ce qu'on fait à Croisières Essipit et à l'Alliance Éco-Baleine en général c'est qu'on apprend aux gens à respecter les baleines. Ils savent qu'on essaie de faire le nécessaire pour les protéger, et ils comprennent pourquoi on ne peut pas s'approcher trop près.

L'anecdote

Un jour, juste à la sortie du chenal de Bergeronnes, il y avait trois baleines en alimentation : un rorqual à bosse, un rorqual commun et un petit rorqual. Le capitaine a été obligé de reculer tellement elles étaient proches et actives, ouvrant grand leur bouche pour se nourrir. On a eu un peu peur, mais c'était un moment inoubliable.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Elisabeth Guillet Beaulieu, Laure Marandet, Chloé Warren

Identification Laurence Tremblay, Timothée Perrero

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Grant Mathieu

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration

EN VEDETTE

H8008, une baleine à plusieurs noms

H8008 a été observé pour la première fois l'an passé. Ce rorqual à bosse aurait été vu dans l'estuaire jusqu'en décembre 2021, et aurait été le premier à être observé dans le parc marin en avril 2022. S'agirait-il d'un juvénile qui n'a pas migré dans les eaux du sud? Il est possible que certains individus ne migrent pas s'ils ont peu de chances de se reproduire. Le voyage représente un important investissement d'énergie : il pourrait être préférable pour les jeunes d'attendre d'être capables de rivaliser avec d'autres mâles avant de visiter les zones de reproduction. Chose certaine, H8008 est régulièrement admiré dans le parc marin en ce début de saison.

Pour le moment, ce visiteur a plusieurs appellations. H8008 est un numéro temporaire qui lui a été attribué par l'équipe de recherche du GREMM en attendant qu'il reçoive un numéro permanent officiel de l'équipe de la station de recherche des îles Mingan (MICS). Celle-ci détient le catalogue officiel des rorquals à bosse et des rorquals bleus du Saint-Laurent. Un numéro d'identification sera accordé à cet individu lorsque les chercheurs confirmeront qu'il n'est pas déjà recensé. Dans l'attente d'être officiellement baptisé, H8008 a reçu plusieurs surnoms de la part des capitaines de croisières. Une observatrice régulière le surnomme « Pollux » en raison des deux lignes parallèles sur sa nageoire caudale, qui rappellent les jumeaux Castor et Pollux de la mythologie gréco-romaine.



H8008

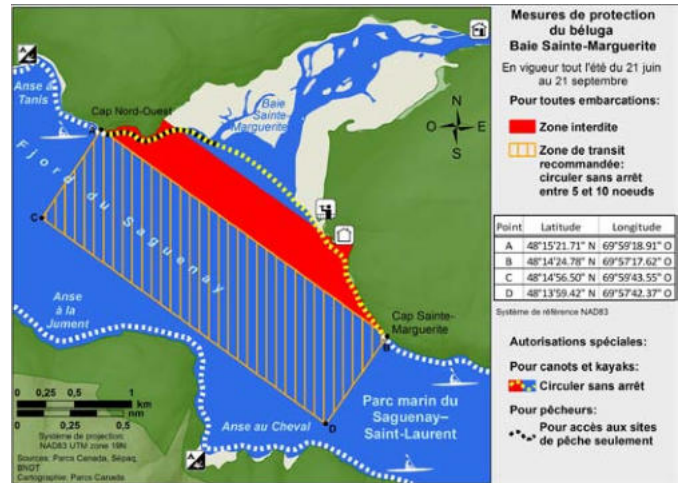
- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No Identification** : H8008 (numéro temporaire)
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2021
- **Traits distinctifs** : Deux lignes noires horizontales parallèles sur le lobe gauche de la queue, pointe de la nageoire dorsale coupée
- **Identification dans l'estuaire** : 2021 et 2022
- **Baleineau** : Non



CETTE SEMAINE...

On protège les bélugas du Saint-Laurent!

Depuis le 21 juin, la baie Sainte-Marguerite est fermée à la navigation dans le but d'assurer la tranquillité des bélugas et de réduire les risques de dérangement physique et acoustique. La baie fait partie de l'habitat essentiel des bélugas et est régulièrement fréquentée par ceux-ci, notamment par des femelles avec des jeunes veaux, pendant l'été. Le jour d'entrée en vigueur de l'interdiction, la baie a d'ailleurs été visitée par plus de 40 bélugas! L'interdiction à la navigation est en place jusqu'au 21 septembre 2022. Envie d'en savoir à propos du règlement sur les activités en mer du Parc marin Saguenay – Saint-Laurent? Consultez : parcmarin.qc.ca/protéger/



C'est la cinquième année consécutive que la baie Sainte-Marguerite est fermée à la navigation pour l'été. © Parc marin Saguenay – Saint-Laurent

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H824 « Chewbacca »
- H930, dit « Guadeloupe »
- 2 individus observés l'an passé

Rorqual commun

- Bp059 « Trou »



Bp059, surnommée Trou en raison de sa cicatrice sur son flanc gauche, est de retour dans l'estuaire.

RECHERCHES EN COURS

Modéliser la navigation de plaisance dans l'environnement des bélugas

Pour la deuxième année consécutive, une équipe de chercheurs de l'Université du Québec en Outaouais est postée à l'Anse-Sainte-Étienne afin d'observer les bateaux de plaisance et les bélugas. Ils documentent les déplacements des embarcations de plaisance ainsi que les comportements des bélugas. De plus, un hydrophone placé dans le secteur permet d'enregistrer les interactions acoustiques entre la navigation de plaisance et les bélugas. Ces observations terrestres et données acoustiques, agrémentées de données AIS-B – un système de suivi automatique des navires – et de sondages auprès des plaisanciers, serviront à obtenir un portrait plus précis de la navigation de plaisance. Ce projet s'inscrit dans le développement d'une plateforme de simulation plus large (3MTSim), qui vise à modéliser tout le système d'interactions entre les baleines du Saint-Laurent et le trafic maritime, afin de limiter l'impact sonore de ce dernier.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



La vue sur le fjord du Saguenay depuis l'installation terrestre du groupe de chercheurs de l'institut ISFORT à l'Anse-Sainte-Étienne. © Camille Kowalski

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi les bébés bélugas sont-ils couleur café-au-lait?

Les bélugas naissent café-au-lait, avant de devenir gris-bleuté vers l'âge d'un an, puis totalement blancs à l'âge adulte, entre 12 et 16 ans. Le passage du gris au blanc est causé par la disparition progressive des pigments de mélanine dans les couches de l'épiderme, mais la couleur jaunâtre des veaux reste encore mystérieuse.

Il semblerait que le corps des nouveau-nés bélugas soit recouvert d'une fine pellicule de peau jaunâtre. Pour certains, cette « peau de bébé » aurait été colorée par le liquide amniotique in utero; pour d'autres, il s'agirait simplement d'une couche externe de l'épiderme, naturellement jaune mais particulièrement épaisse chez les nouveau-nés. Cette peau est instable et fera l'objet d'une mue lorsque les bélugas grandiront, ce qui expliquerait le changement de couleur.

Les bélugas ne sont pas les seuls cétacés à donner naissance à des veaux jaunâtres, et plusieurs hypothèses ont tenté d'expliquer ce phénomène : fine couche de gras laissant apparaître les vaisseaux sanguins, jaunisses physiologiques du nouveau-né, ou encore croissance d'une fine couche d'algues favorisée par un système immunitaire immature.



On peut estimer l'âge d'un béluga grâce à sa couleur : un nouveau-né comme celui-ci sera café-au-lait, un bleuvet d'un an ou deux sera gris-bleuté, et un juvénile, gris. Un béluga blanc a atteint sa maturité et a au moins 12 ans.

La couleur plus foncée des bébés bélugas pourrait leur offrir un avantage évolutif. Moins visible que le blanc en été puisque la glace n'est pas présente, cette couleur pourrait favoriser le camouflage des juvéniles. Les couleurs plus foncées absorbent aussi mieux la chaleur, et pourraient aider les jeunes bélugas à rester au chaud.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/couleur-bébés-bélugas

LE SAVIEZ-VOUS?

Les dauphins ont des rapports sexuels pour le plaisir!

En biologie, le but principal des relations sexuelles est la reproduction. Toutefois, certains animaux, comme les humains, éprouvent du plaisir lors des relations sexuelles. C'est le cas de certains cétacés, comme les grands dauphins et les épaulards. Ces animaux ont des comportements qui suggèrent que l'acte sexuel leur procure du plaisir et ne sert pas seulement à se reproduire, mais aussi à maintenir des liens sociaux et à se divertir. Une récente étude américaine a d'ailleurs démontré que chez le grand dauphin, le clitoris, l'organe responsable du plaisir sexuel chez les femelles, possède les mêmes caractéristiques au niveau des tissus érectiles, du système nerveux, et des structures sensorielles que le clitoris humain. La stimulation du clitoris lors de rapports sexuels apporterait donc du plaisir aux femelles. Quant à atteindre l'orgasme, il est difficile de le prouver, faute de pouvoir étudier l'activité cérébrale des cétacés. Comme une grande partie de leur vie se déroule sous l'eau à l'abri des regards indiscrets, la vie sexuelle des cétacés reste un sujet très mystérieux.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/vie-sexuelle-dauphins



La physiologie des organes sexuels des dauphins suggère qu'ils éprouvent du plaisir lors d'activités sexuelles, comme ces dauphins qui démontrent des signes d'excitation. © Dara Orbach



© Jessica Desbiens Gagnon

LES GENS DE LA MER

Patrick Weldon, superviseur du centre d'appels du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM)

- Il se promène soit nu-pieds, soit en bottes en caoutchouc dans le bureau
- Quelques mots d'anglais se glissent régulièrement dans son *speech*
- Son allure de bucheron est authentique: il était charpentier de bois massif avant de travailler pour le RQUMM

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi à Ottawa, mais je ne me suis jamais associé à cette ville. J'ai toujours adoré courir sur les rochers et sentir l'odeur de l'océan lors de mes voyages. Au début de ma vingtaine, j'ai déménagé à Halifax et ça a été un déclic : pourquoi je ne vis pas au bord de l'eau? Ça fait maintenant 3 ans que j'habite sur le fleuve et que j'entretiens un lien précieux avec cet écosystème vivant, riche en histoire, en culture et en biodiversité.

À quoi ressemble une de vos journées?

Une journée normale consiste essentiellement à répondre au téléphone, noter les signalements, les classer, déterminer le plan d'intervention avec nos partenaires selon les protocoles du RQUMM, et coordonner le tout. Parfois, mon travail ressemble à celui d'un détective : on a plusieurs signalements qui entrent, pis faut savoir poser les bonnes questions et remettre les morceaux ensemble. Le centre d'appel c'est un peu comme être *dispatcher* du 911, mais pour les mammifères marins. On dépend énormément de nos bénévoles, ils sont nos yeux sur le terrain. On fait aussi énormément de sensibilisation.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Entendre leur souffle... ça me fait des frissons! Et leur migration : je suis fasciné par toutes les espèces migratrices, oiseaux ou baleines. Je suis abasourdi par leur capacité à naviguer sur des centaines de kilomètres en se basant uniquement sur des indices sensoriels dans l'environnement.

L'anecdote

C'était une de mes premières interventions sur le terrain. On était en haut des dunes de Tadoussac tôt le matin pour récupérer la deuxième carcasse de béluga de la saison. La plage était pleine de brume et on essayait de la *spotter* au milieu du brouillard. Finalement un point blanc est apparu au bout de la baie. C'était vraiment spécial de combiner la réalité sur le terrain avec mon expérience au centre d'appels. Ça m'a donné une meilleure appréciation de la complexité de chaque situation et de l'importance du RQUMM.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Véronique Genesse, Laure Marandet, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration

ÉDITION SPÉCIALE GASPÉSIE

CETTE SEMAINE...

On vous amène en Gaspésie!

Les baleines ne connaissent pas de frontières. Les espèces migratrices parcourent des centaines de kilomètres chaque année, et les individus observés dans l'estuaire du Saint-Laurent passent tous par les eaux du golfe. La présence et l'abondance de chaque espèce dans les différents secteurs du Saint-Laurent varient en fonction des années, des saisons, des conditions environnementales et des préférences individuelles. La collaboration entre les chercheurs et les observateurs disséminés le long de la côte est essentielle pour mieux comprendre l'utilisation du territoire par ces géants. C'est dans cet esprit d'interdépendance que *Portrait de baleines* se lance le défi d'étendre sa portée à l'ensemble des capitaines et naturalistes du Saint-Laurent. Chers lecteurs à l'extérieur du parc marin Saguenay–Saint-Laurent : on compte sur vous pour vos observations, vos questions et vos commentaires pour faire de ce projet un succès!

Pour cette première édition spéciale de la saison, on vous amène en Gaspésie et on se penche sur une espèce emblématique de cette région : la baleine noire de l'Atlantique Nord. On explore les menaces auxquelles elle fait face et les projets en cours pour y remédier. Bonne lecture!

Après avoir été vue dans l'estuaire début juin, Tic Tac Toe – avec possiblement un nouveau veau – a disparu quelques semaines. Était-elle dans une autre région du Saint-Laurent?



© Valérie Thériault-Deschênes

IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

MINGANIE

Rorquals à bosse

- Une mère et son veau, non-identifiés

Plusieurs petits rorquals, phoques gris et phoques du Groenland sont aussi au rendez-vous!



PHOQUES GRIS

GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- H379 « Leprechaun »
- H626 Gaspar
- H878
- H734
- Plusieurs autres individus non-identifiés

Les rorquals à bosse volent la vedette mais quelques petits rorquals, des marsouins communs et un rorqual commun sont aussi présents.



GASPAR

Sept-Îles

Havre-Saint-Pierre

Gaspé

Percé

Tadoussac

PARC MARIN

Rorquals à bosse

- H509 « Tic Tac Toe » et possiblement un veau!
- H930, dit « Guadeloupe »
- H943, dit « Fireworks »
- H8014, veau de Tic Tac Toe en 2021
- H929

Rorquals communs

- Bp059 « Trou »
- Bp970
- Bp2819

Ainsi que des bélugas, des petits rorquals et des marsouins communs!



PETIT RORQUAL

EN VEDETTE

#3823 « SUNDOG »

Sundog est issue d'une importante lignée de baleines noires de l'Atlantique Nord. Suivie chaque année depuis sa naissance par les chercheurs du New England Aquarium, cette femelle de 14 ans est le 4^e veau de #1123, surnommée « Sonnet ». Sa grand-mère, #1142 ou « Kleenex », est l'une des femelles les plus fécondes de son espèce: elle est mère de 8 individus, grand-mère de 9, et arrière-grand-mère de 6! Sundog n'a pas encore été documentée avec un veau, mais elle a bien atteint sa maturité sexuelle. Aura-t-elle la chance de contribuer à la lignée familiale? Rien n'est moins sûr...

Habituellement observée dans la baie de Cape Cod, au Massachusetts, Sundog fréquente régulièrement le golfe du Saint-Laurent depuis 2017. Le 19 mai dernier, elle est repérée empêtrée dans du cordage au large de Gaspé lors d'un survol aérien mené par Pêches et Océans Canada. Les experts sont rapidement mobilisés pour intervenir. Il reste moins de 100 femelles reproductrices dans la population, il est donc particulièrement important de la sauver. Malheureusement, malgré les recherches intensives menées dans le golfe, Sundog n'est pas retrouvée. Les efforts de surveillance se poursuivent, et Sundog pourrait encore nous surprendre. Véritable survivante, elle en serait déjà à son sixième empêchement!



Sundog (NARW #3823) a été repérée et signalée comme étant empêtrée lors d'un survol aérien par Pêches et Océans Canada le 19 mai dernier. © DFO Science Aerial Survey Team

#3823 « SUNDOG »

- **Espèce** : Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **No Identification** : #3823
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 2008
- **Connu depuis** : 2021
- **Traits distinctifs** : cicatrice blanche à gauche de ses callosités supérieures rappelant un parélie (tache de lumière dans le halo du soleil - sundog en anglais), cicatrices aveuglantes comme le soleil sur son pédoncule
- **Identification dans le golfe du Saint-Laurent** : 2017, 2018, 2019, 2020, 2022 (observations en 2021 pas encore traitées)
- **Baleineau** : Non

LE SAVIEZ-VOUS?

Il reste moins de 360 baleines noires de l'Atlantique Nord!

Pratiquée pendant des siècles, la chasse intensive a décimé la population de baleines noires de l'Atlantique Nord. L'espèce est aujourd'hui reconnue comme étant en voie de disparition par le gouvernement du Canada. De nos jours, les empêtements et les collisions avec les navires sont les principales menaces pour cet animal, qui fréquente principalement des eaux côtières, aussi utilisées par les pêcheurs et le trafic maritime. On estime que 50% des mortalités de baleines noires entre 1991 et 2007 sont dues à une collision, et que 80% des individus adultes présentent des cicatrices liées à des empêtements. Depuis 2017, 34 carcasses ont été retrouvées dans les eaux canadiennes et étasuniennes, un bilan inquiétant reconnu comme un « événement de mortalité exceptionnel ». La naissance de 15 baleineaux cet hiver et de 20 l'an dernier apporte toutefois une lueur d'espoir. Apprenez-en plus sur les efforts réalisés pour conserver cette espèce dans la section « Recherches en cours ».

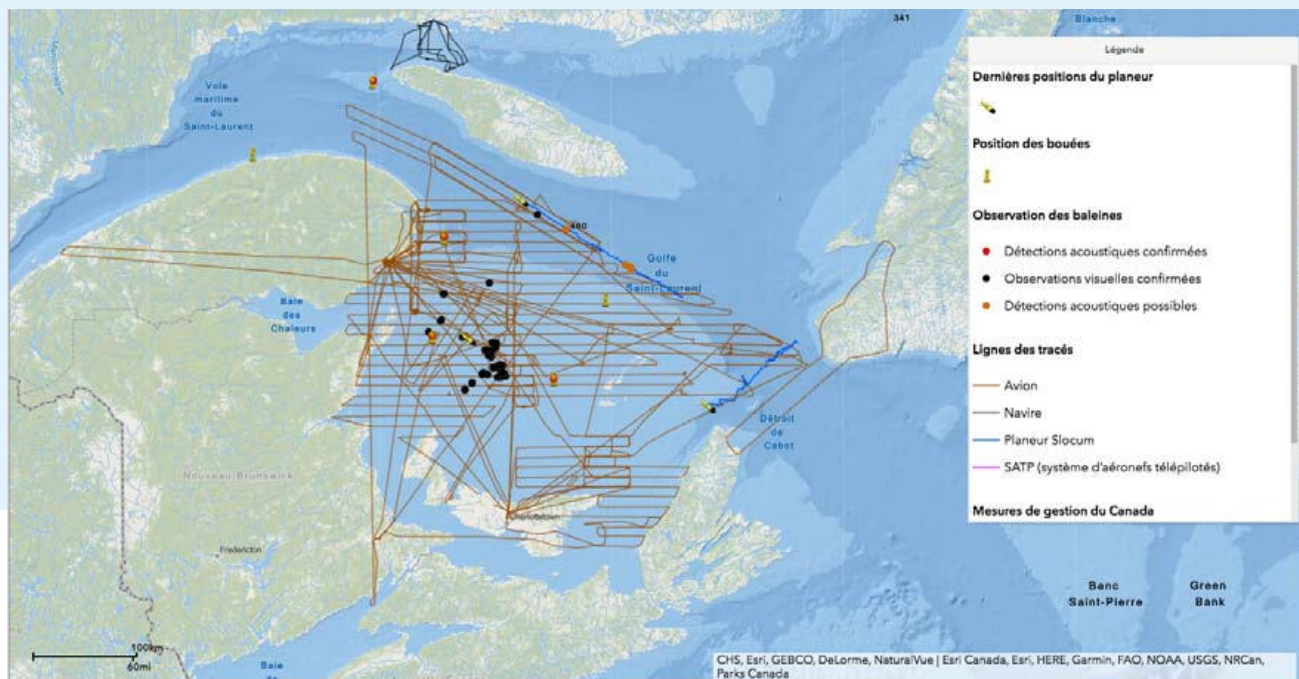
POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/baleines-noires-2022

RECHERCHES EN COURS

Surveillance aérienne de la baleine noire de l'Atlantique Nord

Chaque semaine, si les conditions météorologiques le permettent, les aéronefs de Transports Canada survolent le golfe à basse altitude, selon un quadrillage précis. Leur objectif : repérer la présence des baleines noires de l'Atlantique Nord. Cette surveillance aérienne s'ajoute à une surveillance en mer et à une surveillance acoustique grâce à des hydrophones sous-marins placés sur des bouées et des planeurs. La détection d'une baleine noire dans une zone dite « dynamique » pendant l'été entraîne la fermeture des pêches ainsi que l'obligation au trafic maritime de réduire sa vitesse à moins de 10 nœuds dans la zone d'observation pour les 15 jours suivants. Le but est de prévenir les collisions, limiter le dérangement et éviter les empêtements. Depuis le début de la saison, la surveillance des baleines noires a déjà mené à plusieurs fermetures des pêches et activations des zones de ralentissement, ainsi qu'à l'identification de l'empêtement de Sundog, notre vedette de la semaine. Cette surveillance est effectuée chaque année depuis 2017 grâce à un partenariat entre Pêches et Océans Canada et plusieurs autres ministères et organismes.



Les observations de baleines noires et les détections acoustiques sont affichées en direct sur le site Baleine-en-vue du gouvernement du Canada. © Pêches et Océans Canada

Développement d'un dispositif de pêche sans risques pour les baleines

Face au risque d'empêtement qui guette les baleines qui s'aventurent dans le golfe du Saint-Laurent, la recherche s'active pour trouver des solutions innovantes. Alors que les engins de pêche fixes sont habituellement équipés d'un long cordage en suspension dans la colonne d'eau qui les relie à une bouée en surface, l'entreprise gaspésienne Ocean-Cam a développé une bouée immergée, qui n'est relâchée qu'au moment de la récupération du casier ou du filet, grâce à un signal acoustique. Cette bouée est actuellement à l'essai en Gaspésie avec des pêcheurs membres de l'Association des Capitaines Propriétaires de la Gaspésie utilisant des palangres, des filets maillants, ou des casiers pour la pêche au homard et au crabe. Les commentaires des pêcheurs sont recueillis afin d'évaluer son efficacité, sa simplicité d'utilisation et son application sur le terrain. La résistance aux impacts, le système d'enroulement à bord et le logiciel acoustique sont également testés. En développement depuis un an et demi, la bouée devrait être commercialisée dès l'année prochaine.

La bouée JakO est fixée aux engins de pêche au fond de l'eau, son cordage soigneusement enroulé. Lorsque le pêcheur veut récupérer son engin, il envoie un signal acoustique qui relâche la bouée, la laissant remonter à la surface.
© OCEAN-CAM



Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin.
N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

D'où vient le nom des baleines?

Derrière chaque nom de baleine se cache une histoire dévoilant les caractéristiques physiques de l'espèce et notre passé avec la mer. Le mot béluga vient du mot russe *beluxa* et signifie « blanc ». Au Québec, cette appellation a remplacé le traditionnel « marsouin blanc » depuis seulement un demi-siècle. Une autre baleine à dents a un nom chargé de sens : le mot cachalot signifie « poisson à grosse tête ». Justement, le cachalot a une énorme tête carrée. C'est un organe nommé spermaceti, essentiel pour l'écholocalisation, qui lui donne cette forme particulière. La baleine noire, aussi appelée baleine franche, ou encore *right whale* en anglais, était la « bonne baleine » à chasser pour les baleiniers. Ses déplacements lents en surface et son énorme couche de graisse, permettant à la carcasse de flotter, faisaient d'elle une aubaine pour les chasseurs. Enfin, le nom de la baleine à bosse vient tout simplement du fait que sa nageoire dorsale se trouve sur une bosse. Son nom latin, *megaptera*, est plus poétique : « mega » signifie grand et « ptera » signifie aile. Les nageoires pectorales de la baleine à bosse sont effectivement si allongées qu'elle semble voler sous l'eau.

Restez à l'affût des nouveaux articles sur Baleines en direct pour plus d'histoires sur l'origine des noms de baleines !



Les nageoires pectorales du rorqual à bosse peuvent atteindre 4 mètres de longueur ! Ces « grandes ailes » permettent une manœuvrabilité exceptionnelle à ces baleines.

LE SAVIEZ-VOUS?

La langue du rorqual bleu peut atteindre le poids d'un éléphant!

Tout est démesurément grand chez ce géant, y compris sa langue. Elle peut peser jusqu'à 4 tonnes, soit l'équivalent du poids du plus grand animal terrestre : l'éléphant. En plus de permettre au rorqual bleu de goûter à sa nourriture, composée principalement de krill, cet énorme muscle est impliqué dans sa technique d'alimentation. Moins musclée, mais plus élastique que chez la plupart des autres mammifères, la langue des rorquals est équipée de nerfs particulièrement extensibles qui peuvent doubler de longueur. Ces nerfs, ainsi que l'articulation particulière de la mâchoire des rorquals et l'élasticité de leurs sillons ventraux, leur permettent d'ouvrir leur bouche à près de 90°. Un rorqual bleu peut ainsi engouffrer jusqu'à 80 000 litres d'eau d'un coup! Lors de l'alimentation, la langue est poussée vers le fond de la bouche et retournée pour former une poche pouvant retenir l'eau. En revenant dans sa position initiale, la langue repousse l'eau vers l'extérieur à travers les fanons, lesquels retiennent uniquement le krill.



Un rorqual bleu peut engouffrer jusqu'à 80 tonnes d'eau, l'équivalent de son propre poids.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/langue-rorqual-bleu



© Richard Paradis

LES GENS DE LA MER

Enzo Coulant, technicien en biologie pour le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM)

- Grand fan des épaulards, il a parcouru 10 000 km l'été dernier pour les observer en Colombie-Britannique, mais sans succès.
- Aujourd'hui encore, il lui arrive de verser une larme en écoutant le film *Sauvez Willy*.
- Malgré ses origines françaises, il parle comme un vrai gars de la place!

Quel est votre lien avec la mer?

Je ne sais pas exactement d'où ça sort, mais la mer c'est une passion. J'ai grandi en Bretagne, à 30 minutes de la côte. Enfant, j'adorais aller à la plage et entendre le bruit des vagues. Je regardais beaucoup de documentaires, notamment sur le milieu marin. Puis j'ai vu le film *Sauvez Willy*, et ça m'a bouleversé.

À quoi ressemble une de vos journées?

D'abord, je prépare mon matériel en fonction des conditions météo. Puis, chaque matin, je me rends au parc national Forillon et j'embarque sur le bateau de croisière depuis lequel je vais faire mes observations. Pendant la croisière, je suis le protocole scientifique d'observation du ROMM. Je travaille avec un GPS pour pouvoir retranscrire le parcours réalisé et je note les cétacés observés toutes les 10 minutes. De retour à terre, j'entre mes données sur mon ordinateur et je les envoie au ROMM.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'aime surtout les grands rorquals. Ils sont si gigantesques, on dirait que le temps s'arrête quand je les vois. Ça remet les choses en perspective. C'est difficile de croire que ce sont des animaux aussi doux malgré leur taille. Leur côté mystérieux ajoute encore plus à la fascination. C'est tellement chouette de se dire qu'on a encore des années de recherche pour en apprendre plus sur eux.

L'anecdote

C'était en 2019, mon premier été en Gaspésie. Il y avait des baleines partout, alors on était arrêtés. On observait un groupe de rorquals communs et de rorquals à bosse quand, tout à coup, deux gros souffles ont retenti derrière nous. C'était tellement intense que ça m'a fait sursauter. Je me suis retourné, et là j'ai vu... deux rorquals bleus! Leur taille, m'a sidéré, je savais que c'était gros, mais vraiment pas autant que ça!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Véronique Genesse, Laure Marandet, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



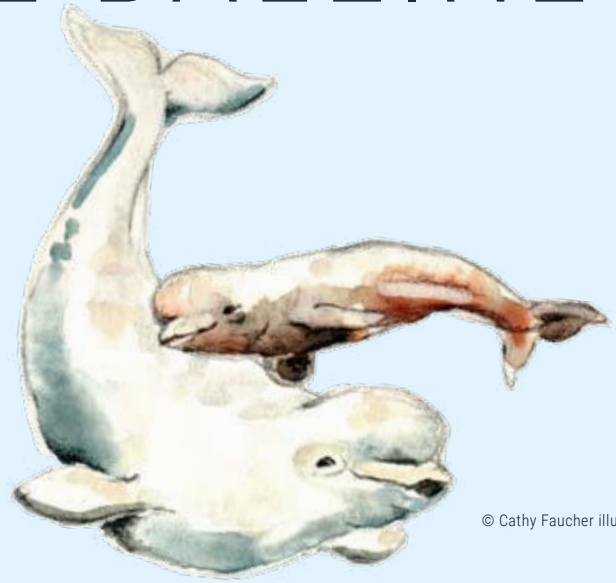
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



DL0169 « BLANCHON »

- **Espèce** : Béluga
- **No Identification** : DL0169
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Avant 1965
- **Connue depuis** : 1977
- **Trait distinctif** : Cicatrice profonde et irrégulière au niveau de la crête dorsale et qui descend sur les deux flancs
- **Identification dans l'estuaire** : 1977, 1980, 1986, 1990 à 1996, 1999 à 2009, 2015 à 2020



EN VEDETTE

Blanchon, *The Saguenay Queen*

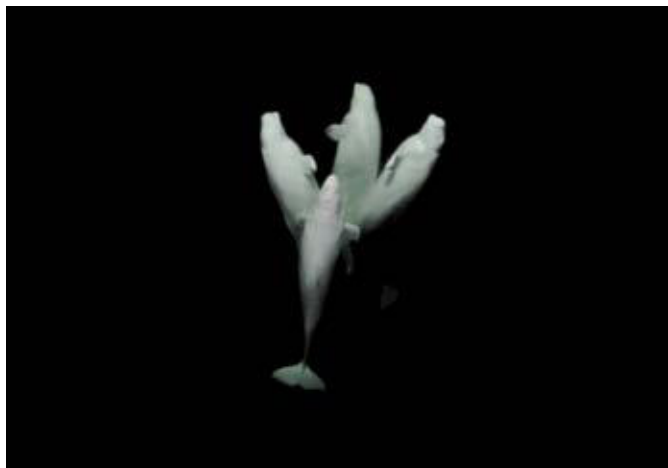
Surnommée *The Saguenay Queen* par les chercheurs, Blanchon est la plus vieille femelle connue de l'album de famille des bélugas du Saint-Laurent du GREMM. Photographiée pour la première fois en 1977 par Leone Pippard, elle était déjà toute blanche à l'époque, ce qui indiquait qu'elle avait déjà au moins 12 ans. Depuis 1990, l'équipe de recherche du GREMM a eu la chance de l'observer à de multiples reprises, notamment avec d'autres femelles qui fréquentent régulièrement le fjord du Saguenay. Son sexe est confirmé lors d'une biopsie effectuée en 2001. En 2016, DL0169 est adoptée par Yolande Simard Perrault qui la baptise Blanchon en l'honneur du poème *blanc, blanc loup-marin* écrit par son mari défunt, le poète et réalisateur Pierre Perrault.

Aujourd'hui âgée d'au moins 60 ans, on suppose que Blanchon joue désormais le rôle de grand-mère. Les bélugas sont parmi les 5 seuls mammifères – avec les humains, les épaulards, les narvals, et les globicéphales noirs de l'Atlantique – chez qui les femelles vivent la ménopause. On croit que les « grand-mères » jouent un rôle important dans la communauté, entre autres pour la protection des jeunes femelles et de leurs petits et peut-être pour leurs connaissances de bons trucs pour s'alimenter quand les temps sont durs. On espère que les futures recherches nous permettront d'en apprendre plus sur les soins alloparentaux et la vie sociale chez cette espèce qui n'a pas fini de nous fasciner!

CETTE SEMAINE...

On en apprend plus sur les bélugas!

La semaine dernière avait lieu une conférence sur les bélugas animée par Robert Michaud, directeur scientifique du GREMM. Intitulée « Les bélugas ont une vie! », l'évènement exposait la vie sociale des bélugas telle que les drones nous permettent maintenant de la découvrir. Pour en apprendre plus sur l'espèce, on vous invite à consulter baleinesendirect.org/conference-beluga. Vous y trouverez une collection d'articles de Baleines en direct parus sur le béluga du Saint-Laurent, incluant l'édition spéciale « Béluga » de Portrait de baleines publiée en 2020.



Les drones offrent une toute nouvelle perspective pour étudier les bélugas et dévoilent qu'ils ont une vie sociale riche et complexe.

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H456 « Fat Bee » avec un veau — H878
- H492 « Irisept » avec un veau — H917
- H626 « Gaspar » — H929
- H857
- H930, dit « Guadeloupe »

Quelques rorquals communs sont aussi dans la région mais n'ont pas été identifiés, et les rumeurs courent qu'un ou deux rorquals bleus seraient aussi passés dans l'estuaire!



H930, dit « Guadeloupe ».

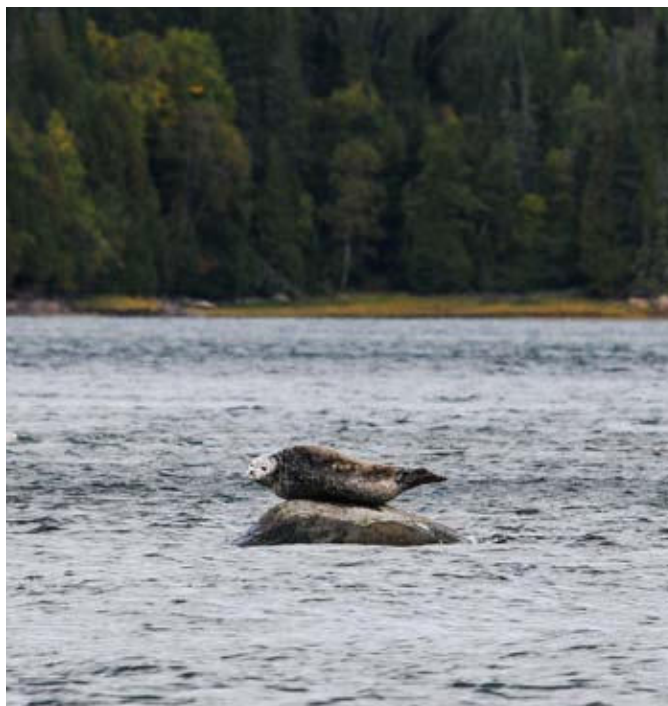
RECHERCHES EN COURS

Suivi du phoque commun dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Depuis 2007, la Sépaq et Parcs Canada effectuent un suivi de l'abondance du phoque commun dans le parc marin. À bord de leur bateau, lors de la marée basse, les chercheurs dénombrent les phoques aux échoueries situées le long du fjord. Ils récoltent des photos et comptent les chiots présents afin d'obtenir un portrait plus complet de la population. Depuis 2020, la batture de Pointe aux Vaches à l'embouchure du Saguenay est aussi soumise à un recensement depuis la rive, dans le but de mieux comprendre les déplacements saisonniers du phoque commun entre le Saguenay et l'estuaire. Hormis le béluga, le phoque commun est le seul mammifère marin qui réside dans le parc marin toute l'année : l'état de sa population est un bon indicateur de la santé de l'écosystème.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/suivi-phoque-commun



À l'occasion, les comportements des phoques sont aussi notés afin d'identifier d'éventuels problèmes de dérangement humain.

© Frédéric Deland – Parcs Canada

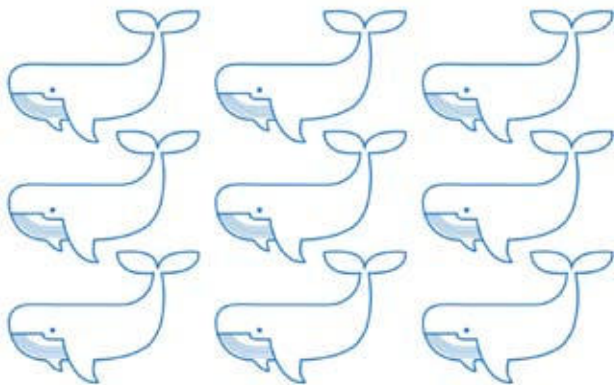
VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-il possible que Tic Tac Toe ait eu 3 veaux en 3 ans?

Tic Tac Toe a été observée plusieurs fois cette année avec un veau à ses côtés, une situation qui intrigue toute la communauté puisque Tic Tac Toe a déjà été mère l'année dernière et en 2020. Celui-ci serait donc son troisième veau en 3 ans. Pour le moment, il n'est pas possible de prouver la filiation – il faudrait quelques observations supplémentaires de l'association ou un test génétique pour confirmer – mais ce n'est pas impossible.

Les rorquals à bosse ont généralement un petit aux 2 ou 3 ans. La gestation et l'allaitement durent tous deux près d'un an et sont très énergivores. Les naissances 3 années consécutives sont donc rarissimes, mais pas impossibles. Quelques anecdotes témoignent de baleines à bosse qui se distinguent par leur fécondité exceptionnelle : en Colombie-Britannique, Big Mama a eu 4 veaux en 6 ans; Houdini, pour sa part, en aurait eu 5 en 7 ans. La diminution de l'intervalle de temps entre les naissances est souvent la première indication qu'une population se porte bien et est en pleine croissance – le résultat d'une diminution de la compétition ou d'une augmentation de la disponibilité des proies. Effectivement, les populations de rorquals à bosse de part et d'autre du Canada sont actuellement en plein essor.

Le Canada et les États-Unis relâchent **878 tonnes** de microplastiques chaque année, l'équivalent du poids de **9 baleines bleues!**



Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



La mort prématurée d'un baleineau pourrait faire en sorte que la femelle soit disponible pour l'accouplement plus tôt, mais dans le cas de Tic Tac Toe on sait que ses veaux de 2020 et 2021 ont survécu leur première année.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'Amérique du Nord relâche 878 tonnes de microplastiques dans l'océan chaque année!

C'est l'équivalent du poids d'environ 9 rorquals bleus, l'animal le plus lourd de la planète. Pour la plupart, ces microplastiques sont issus de notre linge, en particulier ceux fait de polyester. En effet, un t-shirt, une paire de jeans, ou encore une paire de bas peuvent perdre des millions de microfibrilles par passage dans la machine à laver. Une grande partie de ces particules échappent à nos systèmes de traitement de l'eau. Ainsi, on les retrouve dans l'air qu'on respire, l'eau qu'on boit, et même dans la nourriture qu'on mange, surtout lorsqu'elle vient de la mer. Aucun endroit dans le monde ne semble être à l'abri des microplastiques : ils ont été retrouvés en Arctique autant qu'en Antarctique. De vrais globetrotteurs!

Heureusement, il est possible de réduire la quantité de microplastiques que nous introduisons dans notre environnement, en évitant la mode rapide (ou *fast fashion*) et les tissus synthétiques, en lavant notre linge moins fréquemment, et en lavant à l'eau froide.

POUR EN SAVOIR PLUS

mersociety.org/plastic_microfibrilles

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Charles Dufour

LES GENS DE LA MER

Charles Dufour, capitaine pour Saguenay Aventures (anciennement OrganismAction)

- Il peut avoir l'air calme, mais comme dit son père : « Méfie-toi de l'eau qui dort! »
- L'hiver, il fait de la pêche sur glace.
- Le titre est contesté, mais il serait le premier capitaine en 30 ans à avoir vu un bébé baleine bleue dans le Saint-Laurent il y a quelques années.

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis né à La Baie et j'ai tout le temps vécu au bord de l'eau. J'ai commencé comme guide de chasse et de pêche sur le Mont Valin et sur l'île d'Anticosti. Il y a environ 10 ans je suis devenu guide de kayak de mer à Rivière-Éternité, puis j'ai eu le goût d'aller plus loin et j'ai obtenu mes cartes de capitaine. J'ai découvert les mammifères marins très tard, mais je suis vite tombé en amour avec.

À quoi ressemble une de vos journées?

On fait deux croisières par jour, de 4 heures chaque. J'accueille les gens sur le quai à l'Anse-Saint-Jean dès 8h le matin. On décolle à 8:30 et on descend jusqu'à Tadoussac en présentant l'histoire et la géographie de la région. Près de la baie Sainte-Marguerite, on discute du béluga et de l'importance de ce site pour eux. Une fois dans l'estuaire, on part à l'aventure! On fait de l'interprétation selon ce qu'on voit puis on rentre tranquillement. On prend une petite heure pour gazer et décompresser, et c'est reparti!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est l'aventure! C'est d'aller les trouver, les regarder sans être intrusif, et partager un moment avec elles si elles sont curieuses et qu'on est chanceux. On peut voir que c'est des êtres sensibles quand elles interagissent avec nous. Ce côté humain permet de tisser des liens et sensibiliser les gens. Ce sont des animaux incroyables, ils sont magnifiques.

L'anecdote

La toute première fois que j'ai vu une grosse baleine, je m'en rappelle comme si c'était hier. J'étais sur un gros bateau de croisière, il ne faisait pas beau, il mouillait, et on était dans la brume. Je me disais qu'on s'était fait avoir quand tout à coup... un rorqual commun est apparu à côté du bateau. C'est la seule baleine qu'on a vu de toute la croisière, mais ça m'a marqué. Ça m'a rassuré en tant que capitaine : c'est correct si on voit qu'une seule baleine pendant la croisière.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Christine Beaudoin, Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



H729

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No Identification** : H729
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 2008
- **Trait distinctif** : Nageoire caudale noire avec un trait blanc sur le lobe droit, points blancs sur les flancs en bas de la nageoire dorsale
- **Identification dans l'estuaire** : 2009, 2013, 2021 et 2022
- **Baleineau** : 2022



EN VEDETTE

H729, une baleine recherchée

Le 13 juillet dernier, H729 a été aperçue au large des Escoumins avec un baleineau, qui était malheureusement empêtré. Un signalement a immédiatement été fait au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM). Parcs Canada et le GREMM ont tous deux dépêché une équipe sur le terrain pour suivre la baleine et documenter la situation. Lors de la dernière observation, vers 17h30, le veau et la mère voyageaient ensemble et se trouvaient au niveau du Parc national du Bic, dans le secteur de Rimouski. Malgré les efforts pour retrouver la paire mère-baleineau, elle n'a pas été revue depuis.

H729 et son baleineau n'avaient pas été observés cette année avant ce signalement. La première et unique observation confirmée de l'individu empêtré a été faite le 13 juillet. La toute première observation de H729 remonte à l'été 2008 : elle avait été photographiée par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) dans le détroit de Jacques-Cartier. Depuis, elle a été revue dans le golfe du Saint-Laurent en 2018 et en 2019 par le MICS, et dans l'estuaire en 2009, en 2013 et en 2021 par le GREMM. Ses visites dans le Saint-Laurent sont assez ponctuelles : elle n'est habituellement vue qu'une ou deux fois pendant l'été, généralement en fin de saison. Elle n'a jamais été photographiée avec un veau auparavant, mais son sexe – femelle – a été confirmé par le MICS.

CETTE SEMAINE...

Gardez les yeux ouverts pour H729 et son baleineau empêtré!

Malheureusement, les recherches de Pêches et Océans Canada pour retrouver H729 et son baleineau empêtré ont été interrompues à cause de la météo. Le RQUMM compte sur vous pour retrouver ces baleines. Si vous voyez une baleine empêtrée, contactez immédiatement le RQUMM au **1-877-722-5346**. N'approchez pas la baleine, mais restez avec elle si possible jusqu'à ce qu'une équipe d'intervention puisse se rendre sur place. Notez la position de l'animal et, si l'occasion se présente, prenez des photos et des vidéos. Transférez-les au RQUMM dès que possible. Merci pour votre vigilance et votre collaboration.



© RQUMM, photo prise sous permis QUE-LEP-002B-2022.

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H007 « Siam »
- H456 « Fat Bee »
- H509 « Tic Tac Toe » avec un veau
- H531 « Le Souffleur / La Souffleuse »
- H729 avec un veau qui est empêtré
- 1 individu observé l'an passé
- 3 inconnus, dont un déjà vu en Gaspésie l'an passé

- H930, dit « Guadeloupe »
- H8001, veau de Gaspar en 2021
- H8002, dit « Varf-207 »
- H859, H919, H929, H943, H8011, H8038, H8045

Rorquals communs

- 4 individus non-identifiés



Individu empêtré – si vous voyez ce rorqual à bosse, gardez vos distances, notez sa position, et contactez immédiatement le RQUMM au 1-877-722-5346.

© RQUMM

RECHERCHES EN COURS

Petits rorquals dans la mire

Le petit rorqual reste une espèce très mystérieuse. Ses routes migratoires et ses aires de reproduction hivernales sont encore inconnues. L'an dernier, le Mériscope, en collaboration avec l'Université McGill, a entamé une étude visant à mieux comprendre la migration, l'alimentation et la structure des populations de petits rorquals dans le Saint-Laurent. Il tente notamment de taguer des individus dans l'estuaire avec des balises satellites afin de suivre leurs déplacements à travers les saisons. Les scientifiques suivent un protocole rigoureux pour installer les balises. Ils utilisent un fusil à injection chargé de fléchettes à faible impact pour ancrer les balises dans la graisse. L'animal n'étant à la surface que quelques secondes avant de plonger, la pose des balises constitue tout un défi!

POUR EN SAVOIR PLUS

meriscope.com/fr/petits-rorquals-dans-la-mire-suivi-par-satellite-traceurs-chimiques-et-genomique-des-populations/



Le Mériscope effectue un suivi des petits rorquals du Saint-Laurent par photo-identification depuis 2001.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce que les phoques du Saint-Laurent ont la grippe aviaire?

La grippe aviaire a bel et bien été détectée dans des carcasses de phoques communs du Saint-Laurent, a annoncé le docteur Stéphane Lair de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal la semaine dernière. En juin dernier, le RQUMM a reçu un nombre anormalement élevé de signalements concernant des phoques morts. Depuis le début de l'année, 93 carcasses de phoques communs - dont 65 en juin - ont été répertoriées par le RQUMM, soit 6 fois plus qu'une année moyenne. Les analyses effectuées par l'équipe du docteur Lair ont permis de confirmer que 11 des 15 phoques communs échantillonnés étaient infectés par la grippe aviaire.

La grippe aviaire est une infection virale causée par le virus H5N1 qui sévit présentement à travers le monde et touche plusieurs espèces animales. Aux États-Unis, la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) a récemment confirmé la présence de ce virus chez des phoques communs échoués au Maine. Selon la NOAA, le H5N1 aurait aussi infecté d'autres espèces de mammifères. Les risques de transmission chez les humains sont toutefois considérés comme faibles.



Afin d'éviter la transmission de maladies à l'humain, il est important de s'abstenir d'approcher toute carcasse, aviaire ou autre. © RQUMM

L'arrivée de l'été offre peut-être une lueur d'espoir puisque la propagation de ce virus semble s'atténuer pendant cette saison.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le rorqual commun est surnommé le lévrier des mers!

Après le rorqual bleu, le rorqual commun est le deuxième plus grand cétacé au monde et peut peser jusqu'à 50 tonnes. Malgré ce poids de géant, il est capable d'atteindre une vitesse de 40km/h. Et pour cause, ce cétacé dispose d'une morphologie hydrodynamique parfaite : une peau bien lisse, un corps élancé avec des côtes orientées vers l'arrière et plus minces que la plupart des autres espèces, et un rostre pointu qui lui permet de fondre dans l'eau et d'atteindre une vitesse de nage aussi élevée. Ses nageoires pectorales, petites et triangulaires, lui permettent également de rester bien stable et de manœuvrer aisément sous l'eau. Pour finir, la partie postérieure de son corps fait office de puissant moteur. La musculature de son pédoncule et la souplesse de sa nageoire caudale lui permettent de se propulser avec une force incroyable, aussi bien en descente qu'en montée. Le rorqual commun a vraiment tout d'un champion olympique!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/vitesse-rorqual-commun



La vitesse de croisière du rorqual commun est de 10 à 15 km/h, mais il peut atteindre une vitesse de pointe de 40km/h lorsqu'il s'alimente!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Charles Perreault

LES GENS DE LA MER

Camille Brunelle, guide de kayak de mer pour Mer et Monde Ecotours

- Elle complète actuellement un baccalauréat en intervention plein air à l'Université de Chicoutimi.
- « Fille d'hiver » à la base, elle a longtemps été guide de ski alpin et reste très attachée à la montagne.
- Elle se sent apaisée par l'odeur de l'eau salée.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai un lien fort avec l'eau en général. Ma famille a un chalet au bord d'un lac et petite, je passais ma vie dans l'eau. J'ai fait un cours de kayak de mer à travers mon programme « plein air » à l'Université de Chicoutimi. On faisait des sorties dans le fjord, et j'ai adoré! Ça fait seulement 2-3 mois que je suis guide de kayak de mer mais j'aime beaucoup. C'est tellement apaisant d'habiter proche de l'eau.

À quoi ressemble une de vos journées?

Je fais entre 2 et 3 sorties par jour. Le matin, on prend environ une demi-heure pour installer l'équipement et les kayaks afin que tout soit prêt lorsque les clients arrivent. Il faut compter une bonne heure pour équiper tout le monde et expliquer le circuit et les règles avant de partir. On passe en moyenne 2h15 sur l'eau par session... et on voit des baleines tous les jours!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'adore leur imprévisibilité : on ne sait jamais quand et où elles vont ressortir! Il y en a qui sont super joueuses. La plupart du temps, on essaie de se fier au souffle pour anticiper leur comportement mais parfois, tout est mélangé et elles sortent quand ça leur chante. On n'a jamais deux sorties pareilles. Je ne connaissais pas bien les baleines avant d'arriver, mais j'adore pouvoir les découvrir plus chaque jour.

L'anecdote

La dernière fois que je suis venue à Tadoussac, il y avait deux petits rorquals dans la baie qui n'arrêtaient pas de faire des *breach*, c'était vraiment impressionnant. Ils étaient tellement proches du rivage qu'on avait quand même peur, on se demandait ce qu'ils faisaient là. On est vraiment chanceux de pouvoir observer des baleines depuis la côte!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



BP2819

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No Identification** : Bp2819
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2018
- **Trait distinctif** : Sa nageoire dorsale étant plutôt générique, c'est le patron de coloration, en particulier le chevron, qui permet son identification
- **Identification dans l'estuaire** : 2018, 2019, 2020, 2021, 2022
- **Baleineau** : Non



EN VEDETTE

Bp2819, un nouvel habitué de l'estuaire?

Le 26 juin dernier, Bp2819 a été photographié dans l'estuaire du Saint-Laurent en compagnie du célèbre Bp059, « Trou ». Bp2819 n'a pas encore la renommée de son compagnon de voyage, mais pourrait-il devenir une vedette avec le temps? Cet individu se démarque non seulement par sa présence dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent tous les ans depuis 2018, mais aussi pour sa fidélité au site à travers la saison.

Alors que certains individus ne visitent l'estuaire qu'occasionnellement à travers les années, d'autres le visitent plus régulièrement, chaque année ou presque. Toutefois, ils ne restent pas forcément très longtemps dans la région. L'équipe de recherche du GREMM étudie l'utilisation du territoire par les grands rorquals et note, entre autres, la durée du séjour de chaque individu dans l'estuaire. Bp2819 est resté 9 semaines en 2020, et 8 en 2021. La fidélité de Bp2819 à ce site d'alimentation à travers la saison le caractérise donc comme un « résident saisonnier » de l'estuaire. Pourquoi certains individus passent-ils plus de temps que d'autres ici? C'est sans doute une question de nourriture, de préférences personnelles et de connaissances apprises par leur mère.

Aurons-nous la chance de voir Bp2819 tout le long de l'été cette année? À vous de nous le dire!

CETTE SEMAINE...

C'est le temps de refaire le plein d'histoires de baleines!

Nous voilà déjà à la fin juillet! La saison des croisières aux baleines bat son plein, et les mammifères marins ne sont pas prêts de s'essouffler. Afin de refaire le plein d'histoires de baleines à raconter à vos passagers, on vous invite à consulter baleinesendirect.org/formation-capt-nat. Vous y trouverez une panoplie d'informations sur les mammifères marins ainsi que des questions fréquemment posées par le public. Ce parcours de formation a été développé spécialement pour vous, les capitaines et naturalistes. On vous invite à nous faire part de vos commentaires et suggestions pour améliorer cette formation!



N'hésitez pas à nous envoyer vos questions et suggestions pour les prochaines éditions de Portrait de baleines.

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H492 « Irisept », dite « Cocotte », avec un veau
- H626 « Gaspar »
- H878
- H930, dit « Guadeloupe »
- H944, dit « Spy »
- H947
- H8003

- H729 avec un veau qui n'est possiblement plus empêtré
- H8045, dit « Menutan »
- 1 individu, observé l'an passé

Rorquals communs

- Bp120
- 1 inconnu

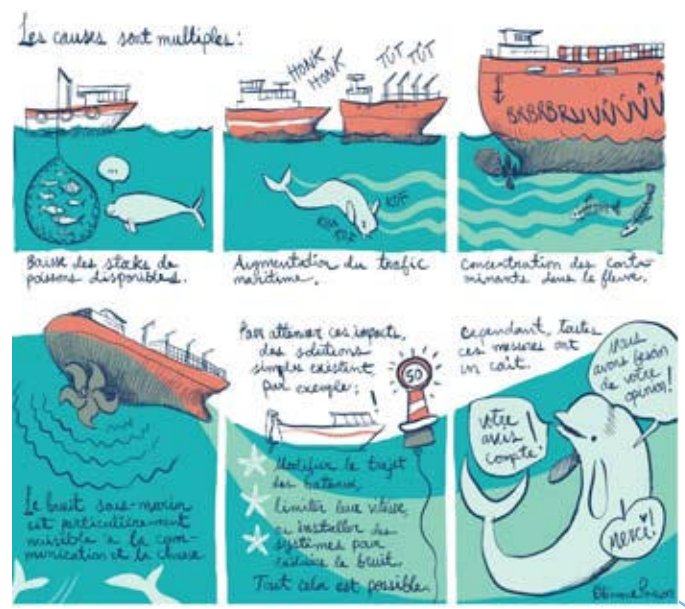


Les pinnipèdes (comme ce phoque gris), les petits rorquals et les marsouins sont aussi présents en grand nombre dans la région.

RECHERCHES EN COURS

Projet béluga : évaluer le coût de la protection du béluga du Saint-Laurent

Depuis quelques jours déjà, les visiteurs et les résidents de la région du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent peuvent remplir un questionnaire en ligne portant sur les implications économiques de la protection du béluga du Saint-Laurent, une population en voie de disparition. Ce « Projet béluga », mis sur pied par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke et de l'Université du Québec en Outaouais, vise à évaluer la valeur économique de la présence des bélugas dans le parc marin. Cette espèce emblématique génère des revenus touristiques, mais la mise en place de mesures de protection de l'espèce, comme celles pour réduire le bruit des navires sur l'eau, peut être très couteuses. L'opinion et le soutien du grand public, un acteur important dans la protection des mammifères marins, sont essentiels pour trouver des solutions durables.



Aidez à protéger les bélugas du Saint-Laurent : participez au sondage du Projet béluga!

© Étienne Poisson, Projet béluga.

POUR ACCÈDER AU QUESTIONNAIRE



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce que les baleines éternuent?

Dans un film célèbre de Disney, Pinocchio et Gepetto se trouvent dans le ventre d'une baleine et allument un feu pour la faire éternuer. C'est de la fabulation, certes, mais la respiration des baleines partage certaines caractéristiques d'un éternuement. Un éternuement est une expiration vive et involontaire, souvent causée par une irritation des muqueuses de la voie respiratoire, qui permet d'expulser les impuretés de la cavité nasale. Les baleines respirent de façon consciente, chaque respiration est donc volontaire, mais quiconque a déjà entendu le souffle d'une baleine sait que c'est une respiration vive et puissante! Par la même occasion, elles rejettent, par leur évent, du mucus, des hormones et de l'ADN.

Il est possible d'échantillonner ce souffle au moyen d'une perche ou d'un drone pour évaluer l'état de santé d'une baleine, un peu comme une prise de sang chez les humains. L'analyse des hormones permet de déterminer si la baleine est stressée, par le bruit des navires par exemple, ou gestante. L'identité de l'individu et son sexe peuvent aussi être déterminés grâce à l'ADN contenu dans le souffle. Un assistant de recherche raconte qu'il a déjà été aspergé par le souffle visqueux et nauséabond d'un rorqual commun. De la morve de géant!



Les baleines sont un puits à carbone : une carcasse de baleine séquestre environ 33 tonnes de carbone, l'équivalent de ce que 1500 arbres séquestrent en une année.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/valeur-d-une-baleine

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Alors que les humains renouvèlent en général environ 15% de l'air contenu dans leurs poumons lors d'une respiration normale, les baleines, elles, en renouvèlent 85%!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/etudier-souffle-baleine

LE SAVIEZ-VOUS?

Une grande baleine vaudrait 2 millions de dollars!

Une étude réalisée par le Fonds Monétaire International en 2019 a évalué la valeur d'une baleine à 2 millions de dollars. Pour ce faire, les experts ont considéré l'impact de ses services sur le bien-être humain. Quels profits seraient perdus suite à sa disparition? Quel montant devrait être déboursé afin de compenser la perte de ses services?

Les baleines permettent de générer d'importants profits, de par le tourisme d'observation des baleines et leurs impacts sur les pêches. Les nutriments présents dans leurs excréments influencent positivement la chaîne alimentaire et favorisent la santé des populations de poissons. Les baleines jouent aussi un rôle dans le stockage du carbone. Le fer et l'azote contenus dans les excréments de baleines favorisent la croissance des phytoplanctons, lesquels emmagasinent 40% du carbone produit sur terre par la photosynthèse. C'est l'équivalent stocké par 1,7 trillions d'arbres! De plus, chacun de ces géants séquestre en moyenne 33 tonnes de CO₂ dans les profondeurs à leur mort.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Lise Faure

LES GENS DE LA MER

Gilles Bouchard, capitaine-naturaliste pour Croisières Essipit

- On le surnomme « Ti krill ».
- C'est un chanceux : il a déjà vu un rorqual commun sortir à reculons et observé une cinquantaine de breach cette année.
- Si vous montez en bateau avec lui, vous aurez sûrement le droit à un p'tit concert de chants de baleines!

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis né et j'ai vécu toute ma vie aux Escoumins. Quand j'étais petit j'aimais me baigner dans l'eau froide de la baie. Je passais mes étés au bord de l'eau avec mes amis, mais je n'appréciais pas vraiment la chance que j'avais. Je n'avais pas encore conscience qu'il y avait de si gros mammifères qui vivaient dans le fleuve. C'est surtout quand j'ai commencé à travailler pour Croisières Essipit, il y a 10 ans, que mon lien avec la mer s'est développé.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Les baleines c'est la chose la plus magnifique au monde! Quand j'en vois une sauter je suis plus excité que les passagers, parfois ils sont tannés de m'entendre crier. Mes préférées c'est vraiment les rorquals à bosse, c'est celles avec lesquelles il y a le plus d'interactions. J'aime les faire découvrir à ceux qui ne les ont jamais vues et leur montrer que c'est important de prendre soin de notre environnement. Mon travail c'est de réaliser le rêve des gens, il n'y a pas plus beau métier!

À quoi ressemble une de vos journées?

J'arrive le matin, je prépare mon bateau, je nettoie les vitres pour qu'on puisse bien repérer les baleines. Après ça, le rythme est assez intense : je fais trois ou quatre croisières de 2 heures par jour avec seulement 30 minutes de pause entre chaque. On est bien placés à Bergeronnes, on peut monter ou descendre le fleuve, ou aller au large. Il n'y a jamais une croisière pareille.

L'anecdote

Un jour, un rorqual à bosse s'est amusé pendant trente minutes à côté du bateau. Il rentrait et sortait la tête, on aurait dit qu'il voulait faire brasser le bateau. Après ça il est passé en dessous du bateau, puis est ressorti sur le dos, il a fait un gros « bye bye » avec sa pectorale et il a plongé. J'en ai pas mal d'anecdotes, mais j pense que c'était là!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION SPÉCIALE MINGANIE

CETTE SEMAINE...

On part en Minganie!

La semaine dernière, nous sommes partis au Manicouagan et en Minganie rencontrer les capitaines et naturalistes qui y travaillent. Nous en avons aussi profité pour apprécier la beauté et la biodiversité de ce petit coin de pays! Merci pour votre accueil, ce fut un plaisir de rencontrer des gens aussi chaleureux, fiers de leur travail et attachés à leur région. Merci d'avoir partagé vos histoires de baleines avec nous. Nous continuons sur notre lancée pour étendre le lectorat de *Portrait de baleines* à tout le Saint-Laurent et vous amener des histoires de baleines qui rendent mieux justice à l'immense territoire que ces géants parcourent.

Encore une fois, nous comptons sur vous pour faire de ce projet un succès! Vos observations, questions et commentaires sont les bienvenus.

Le phare de Pointe-des-Monts délimite le golfe de l'estuaire du Saint-Laurent. La région de la Côte-Nord au Québec regorge de paysages à couper le souffle!



OBSERVÉS CETTE SEMAINE!

MANICOUAGAN ET MINGANIE

Les grands rorquals se font rares sur la Côte-Nord, mais la vie ne manque pas!

- Quelques épaulards ont été observés au large de Blanc-Sablon et de La Romaine. Un pêcheur en aurait aussi vus dans les Îles Mingan.
- Un ou deux rorquals à bosse se promènent entre Baie-Comeau et Franquelin, mais n'ont pas encore été identifiés.
- Plusieurs petits rorquals et marsouins communs sont présents tout le long de la côte, de Baie-Comeau jusqu'à Mingan!
- Des dauphins à flancs blancs ont été vus à Sept-Îles.
- Des centaines de phoques gris et une multitude d'oiseaux marins peuplent les Îles Mingan.



MACAREUX MOINES

GASPÉSIE

Plusieurs petits rorquals en alimentation ont été vus au large de Percé ainsi que des marsouins, des dauphins à flancs blancs et des phoques gris.



PETIT RORQUAL EN ALIMENTATION

Havre-Saint-Pierre

Sept-Îles

Gaspé

Percé

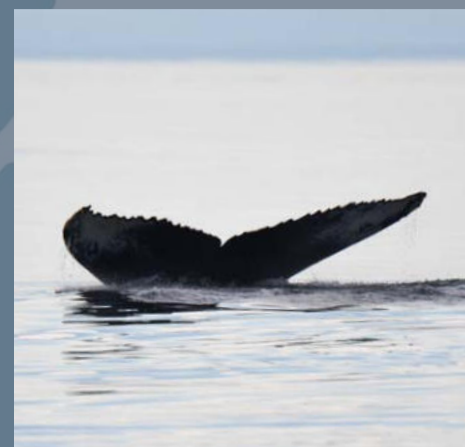
Tadoussac

PARC MARIN

Rorquals à bosse

- | | |
|--|---------------------------------|
| – Siam | – H916, dit « Galaxie » |
| – Gaspar | – H939, dit « Caution » |
| – Inuksuk | – H8008 |
| – H909, dit « Seventeen » | – 1 individu observé l'an passé |
| – H930, dit « Guadeloupe » | – 3 ou 4 inconnus |
| – H729 et son veau
possiblement désespéré | |

Les petits rorquals sont très actifs dans le parc marin cette semaine! Les phoques communs, les phoques gris, les bélugas et les marsouins sont aussi présents en grand nombre.



H909, DIT « SEVENTEEN »

EN VEDETTE



Invasor, la voyageuse transatlantique

C'est en 1984, au large de l'archipel des Îles Mingan, qu'a été vue Invasor pour la première fois par Richard Sears et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). Cela aura toutefois pris plus de 30 ans pour que B105 soit revue dans le Saint-Laurent. Difficile de savoir où était ce rorqual bleu durant cette période, mais on sait maintenant qu'il aurait séjourné un certain temps de l'autre côté de l'Atlantique. En effet, à l'été 2014, Espaço Talassa, un groupe d'observation de baleines situé aux Açores, a recensé la présence d'Invasor près de ses côtes. Cette observation inattendue fait d'Invasor le tout premier rorqual bleu à avoir été vu de part et d'autre de l'Atlantique!

Deux autres individus ont maintenant été photographiés sur la côte Est du Canada et aux Açores. Toutefois, Invasor et ses compères sont plus régulièrement vus dans le Saint-Laurent qu'à l'est de l'Atlantique, et leur trajet migratoire reste mystérieux : seraient-ils d'abord descendus dans le sud avant de remonter vers le Portugal? Un déplacement entre l'est et l'ouest de l'Atlantique dans une seule année n'a pour l'instant jamais encore été documenté. Pour Richard Sears, ces observations soulignent le fait que ces grandes baleines utilisent tout le bassin océanique, d'où l'importance de collaborer avec des chercheurs à travers le monde. Tant de mystère entoure encore ces grandes baleines!

B105 – INVASOR

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No Identification** : B105
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1984
- **Traits distinctifs** : tache sur le dos rappelant un vaisseau spatial du jeu vidéo *Space Invaders*
- **Identification dans le golfe du Saint-Laurent** : 1984, 2015, 2019, 2020
- **Baleineau** : Non

LE SAVIEZ-VOUS?

Il resterait moins de 15 000 rorquals bleus dans le monde

La baleine bleue est le plus gros animal qui ait jamais existé : elle l'emporte même sur le fameux tyrannosaure rex! Hélas, sa taille en a fait une cible de choix pour les baleiniers, de sorte qu'elle a presque été exterminée. L'espèce ne s'est pas rétablie malgré l'arrêt de cette activité en 1950. Plusieurs facteurs expliquent cette situation : les collisions avec les navires, les empêtements, les bouleversements climatiques, la pollution, et le dérangement causé par l'augmentation des croisières aux baleines. Aujourd'hui, la population de baleines bleues de l'Atlantique Nord, incluant celles qui visitent le fleuve Saint-Laurent, se situerait dans une fourchette de 600 à 1500 individus. De ce nombre, seuls 250 adultes visitent les eaux de l'Est du Canada. Au pays, cette espèce est considérée comme « en voie de disparition » depuis 2002. Selon les estimations, 5000 à 15 000 rorquals bleus, au plus, peupleraient les océans de la planète.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

CARNET DE TERRAIN

Notre journée avec le MICS

Samedi dernier, nous avons eu la chance de sortir en mer avec l'équipe du MICS stationnée à Longue-Pointe-de-Mingan. À 7 h le matin, nous rencontrons l'équipe du MICS à la maison des employés pour finir de préparer le matériel avant de nous rendre à la marina. Malgré l'épais brouillard, nous quittons Mingan sur le zodiac du MICS à la recherche de grands rorquals. Nous contournons lentement les îles et repérons un phoque ou un marsouin à quelques reprises. Une note est faite sur le *logbook* avec l'heure de l'observation et la position de l'animal.

Heureusement, le brouillard se lève dans le détroit de Jacques-Cartier. L'équipe scrute l'horizon pour des souffles et s'arrête par moment pour scanner la zone à travers leurs jumelles. Malheureusement, aucune grande baleine n'est aperçue. Le vent forçit et la brume nous rattrape, nous rebroussons donc chemin. De retour près des îles, nous observons un petit rorqual et l'équipe tente de le photo-identifier.

Avant de rentrer au port, un membre de l'équipe teste une nouvelle invention destinée à mesurer la densité d'un banc de poissons pour une future étude sur les conditions d'alimentation des grands rorquals. Nous sommes de retour vers 15 h; le bateau est déchargé et le matériel rangé. Les données de la journée seront ajoutées dans la base de données du MICS maintenue depuis 1979.

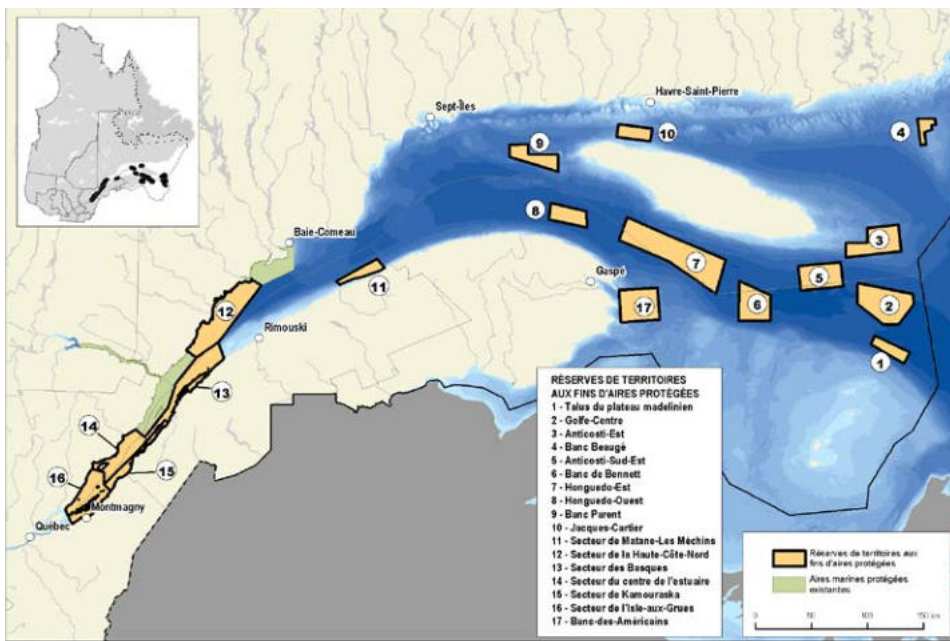
L'équipe de recherche tabule son temps selon le type d'effort déployé : le *search effort* est le temps passé à chercher des baleines tandis que le *photo-ID* et *biopsy effort* s'enclenche dès qu'une baleine est repérée.



RECHERCHES EN COURS

Une nouvelle aire marine protégée sur la Rive Sud?

De l'autre côté du fleuve, une autre équipe du MICS complète la première année d'une étude de deux ans pour étudier la répartition des mammifères marins, en particulier des cétacés, entre Matane et Les Méchins. Les chercheurs sillonnent la région en suivant des lignes fixes et notent toutes les observations de mammifères marins. Ce relevé systématique, effectué à répétition, permet d'obtenir une meilleure estimation de l'abondance des cétacés dans le secteur, ainsi que de leur utilisation du territoire. L'étude, mandatée par Pêches et Océans Canada, a pour but d'évaluer l'utilité d'établir une aire marine protégée dans cette région, notamment pour aider à la conservation et à la protection du rorqual bleu et du béluga du Saint-Laurent. En effet, Ottawa s'est engagé à protéger 25 % des eaux côtières et marines canadiennes d'ici 2025, et 30 % d'ici 2030. La zone a déjà été ajoutée aux réserves de territoires aux fins d'aires protégées (RTFAP) par le gouvernement du Québec.



Réserves de territoires aux fins d'aires protégées dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent

La limite de ces aires protégées est indiquée en fonction des données disponibles à l'échelle des aires protégées du réseau de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (RTFAP) 2019.

Direction des aires protégées
Octobre 2020

Environnement
et lutte contre
les changements
climatiques
Québec

La désignation des RTFAP est une mesure administrative qui interdit toutes activités d'exploration ou d'exploitation des ressources naturelles dans la zone, de transport d'hydrocarbures par pipeline, ou encore de production commerciale ou industrielle d'énergie. © Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques - Gouvernement du Québec.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi certains rorquals à bosse ont-ils la queue majoritairement noire alors que d'autres l'ont majoritairement blanche?

Comme pour nos cheveux, la pigmentation de la nageoire caudale des rorquals à bosse dépend principalement de leur génétique. La proportion d'individus dont la queue est majoritairement blanche ou noire varie pour chaque population à travers le monde. Dans le Pacifique Sud, la plupart des rorquals à bosse ont une nageoire caudale blanche, tandis que ceux dans le Pacifique Nord ont souvent la queue noire. Ces observations supportent l'hypothèse que ces populations sont génétiquement distinctes.

Dans l'Atlantique, les rorquals à bosse fréquentant le golfe du Maine ont plus de chance d'avoir une queue majoritairement noire comparé à ceux qui visitent d'autres aires d'alimentation, comme le Saint-Laurent. Pourtant, les scientifiques croient que les rorquals à bosse du nord-ouest de l'Atlantique se mélangent dans les zones de reproduction et ne représentent qu'une seule population. La proportion des différents patrons de couleurs devrait donc être similaire dans toutes les aires d'alimentation. Cette apparente contradiction s'explique si la pigmentation de la caudale est principalement héritée de la mère, et que le baleineau apprend à fréquenter les mêmes aires d'alimentation que celle-ci.



En République Dominicaine, la différence de pigmentation entre les deux sexes est significative. La nageoire caudale des femelles a tendance à être plus foncée que celle des mâles.

Les conditions environnementales pourraient expliquer l'origine des variations entre les populations, mais n'expliqueraient pas les différences individuelles. Toutefois, certains événements, comme les attaques d'épaulards ou les empêtements, laissent parfois des cicatrices sur la nageoire caudale des baleines.

POUR EN SAVOIR PLUS

(1994) Judith M. Allen *et al.* Regional and sexual differences in fluke pigmentation of humpback whales (*Megaptera novaeangliae*) from the North Atlantic Ocean.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le rorqual bleu produirait près de 20 litres de sperme par éjaculation!

Étant à la fois le plus lourd et le plus grand animal de la planète, le rorqual bleu est aussi impressionnant lorsqu'il est question de son système reproducteur : cette baleine libérerait jusqu'à 20 litres de sperme à chaque éjaculation! Cette importante quantité ne servirait toutefois pas à la compétition sexuelle par le sperme, comme chez la baleine noire et le marsouin commun. Chez ces espèces, plusieurs mâles s'accouplent avec une même femelle et plus un individu envoie de spermatozoïdes dans le corps de la femelle, plus ses chances de féconder l'ovule augmentent. Pour trouver des partenaires avec qui s'accoupler, les rorquals bleus feraient plutôt des vocalises de très basses fréquences pouvant être entendues sur de grandes distances. Ainsi, le volume de sperme produit par le rorqual bleu serait simplement proportionnel à la taille de son appareil reproducteur : son pénis mesure 2,4 mètres en moyenne et ses testicules pèsent entre 45 et 68 kg chacun.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/ejaculation-rorqual-bleu



L'article de Baleines en direct sur l'éjaculation d'un rorqual bleu est l'article le plus lu du magazine! Un pénis de rorqual bleu est exposé au musée du pénis à Reykjavík, en Islande. © Akira Kouchiyama.



© MICS

LES GENS DE LA MER

Richard Sears, président de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

- Son équipe a été la première au monde à identifier les rorquals bleus par leurs tâches et à les étudier à long terme
- Le goût de l'aventure et son lien avec la langue française – il est né en France - l'ont poussé à choisir la Minganie pour établir sa station de recherche.
- Jamais il n'aurait cru que le MICS durerait aussi longtemps : à ses débuts, ce n'était que quelques tentes sur la plage et un petit pneumatique emprunté.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi près de la mer et j'ai fait de la voile toute ma jeunesse. J'ai commencé à m'intéresser aux baleines d'abord parce que j'aimais être sur l'eau. C'est devenu une carrière : je suis arrivé à Sept-Îles en 1976 pour travailler sur le saumon puis j'ai travaillé quelques années avec des experts sur les cétacés à Cape Cod. En 1979, je suis revenu au Québec et j'ai fondé le MICS. Le travail m'a permis de voyager à travers le monde et de rencontrer des personnes vraiment remarquables. Il y a une fraternité dans la communauté que j'apprécie beaucoup.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je suppose que c'est le mystère qui les entoure: quand j'ai commencé dans ce domaine on en connaissait encore très peu sur les baleines. La grande majorité de la vie de ses animaux se déroule sous la surface, on ne les voit pratiquement que quand elles respirent, et encore, une grande partie de leur corps reste cachée sous l'eau. On ne sait jamais ce qui leur passe par la tête, leur comportement peut être très imprévisible. C'est une belle combinaison de science et d'aventure.

À quoi ressemble une de vos journées?

Nos journées sur le terrain commencent très tôt le matin. On finit de préparer les bateaux et notre matériel et on développe un plan pour la journée selon les conditions météo pour couvrir le plus de territoire possible et trouver des baleines. Une fois qu'on est avec une baleine, on prend des photos pour l'identifier et on prélève des biopsies. On utilise le drone quand on peut et on pose parfois des balises. Puis on revient à terre et on entre les informations dans nos bases de données. C'est une longue journée et on est cuits quand on revient!

L'anecdote

J'étais avec 3 collègues sur un bateau près de Loretto, au Mexique. Il y avait quelques baleines bleues dans le coin, dont deux adultes à peu près à un mile de nous. Tout à coup on a remarqué un jeune veau d'environ 10 mètres. Il était super joueur et très curieux. Il n'avait sans doute jamais vu d'humain et devait vraiment se demander ce que c'était que ces créatures-là! C'était un moment très fort, j'ai vraiment senti un contact : il nous observait autant que nous on l'observait.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



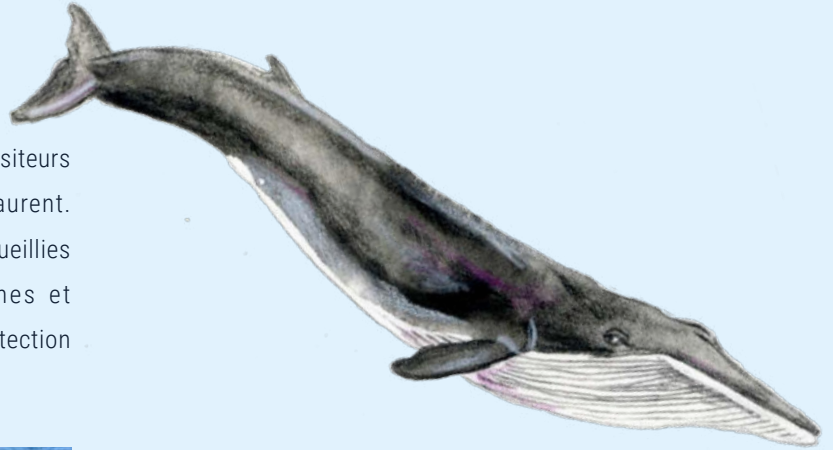
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



BP017 « ORION »

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No Identification** : Bp017
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1986
- **Trait distinctif** : marques évoquant la constellation « Orion » sur son chevron droit, nageoire dorsale en forme de « V » avec une encoche en demi-lune sur la partie arrière
- **Identification dans l'estuaire** : 1986, 1988, 1990 à 2001, 2003, 2004, 2006 à 2021



EN VEDETTE

Orion, une baleine qui manque à l'appel

Orion est un fidèle habitué de l'estuaire du Saint-Laurent. Identifié pour la première fois en 1986, ce rorqual commun a été photographié dans l'estuaire presque à tous les ans depuis 1990. Il n'a manqué à l'appel qu'en 2002, 2005, et maintenant possiblement cet été. En effet, comme plusieurs autres rorquals communs qui visitent habituellement le Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent tous les ans (Caiman, Piton, Zipper...), ce mâle d'au moins 36 ans n'a pas encore été aperçu cette saison.

L'année dernière, Orion était arrivé dans l'estuaire à la mi-juillet et avait été observé régulièrement jusqu'à la mi-septembre. Ses longs séjours dans le parc marin font de lui un « résident saisonnier » de la région, et son absence ne passe pas inaperçue. Plusieurs capitaines et naturalistes se plaignent qu'il y a moins de grands rorquals dans la région cette année. Du côté des rorquals à bosses, les vedettes habituelles (Siam, Tic Tac Toe, Gaspar, Irisept...) ont bien été recensées, mais elles ne semblent pas rester dans le coin très longtemps.

Il se pourrait qu'Orion soit passé en coup de vent plus tôt cet été sans être identifié, mais l'absence de plusieurs autres rorquals communs suggère qu'il n'a simplement pas encore trouvé de raison pour remonter le fleuve afin de se nourrir. Cela pourrait encore changer, nous sommes seulement à la mi-saison!

CETTE SEMAINE...

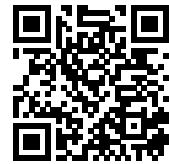
Partagez vos observations avec le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM)!

Vous souhaitez que vos observations de mammifères marins comptent pour la science? Les différents usagers du Saint-Laurent peuvent maintenant signaler leurs observations sur la plateforme Naviguer dans l'habitat des baleines. Tout citoyen peut soumettre ses observations sans inscription, ou vous pouvez devenir membre observateur du ROMM et bénéficier du soutien des gestionnaires de la plateforme. Être membre vous permet aussi de compiler vos observations et de recevoir des rapports annuels de collecte. Une belle opportunité pour les organisations qui souhaitent contribuer à l'acquisition de connaissances sur les baleines!



Plaisanciers et marins professionnels peuvent soumettre leurs observations au ROMM sur la plateforme navigationbaleine.ca. © ROMM

PARTAGEZ VOS OBSERVATIONS



IDENTIFIÉS!

C'est la semaine des raretés! Une baleine noire et deux rorquals bleus auraient été vus dans l'estuaire. Petits rorquals, phoques gris et marsouins communs sont aussi présents en grand nombre.

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H939
- H947
- H8008
- 1 individu observé l'an passé

Rorquals communs

- Bp970



La baleine noire a remonté le fjord du Saguenay jusqu'au cap à la Boule avant de rebrousser chemin, du jamais vu! © Parcs Canada / Anthony Amsel

RECHERCHES EN COURS

Des dialectes chez les bélugas du Saint-Laurent?

Pour une 2^e année consécutive, Jaclyn Aubin mène, en collaboration avec le GREMM, une étude sur le répertoire vocal des bélugas. Ce projet s'appuie sur les découvertes de Valeria Vergara selon lesquelles chaque individu aurait un cri de contact particulier. Les observations à long terme menées par le GREMM suggèrent l'existence de trois communautés de femelles dans le Saint-Laurent. Si les cris de contacts sont transmis par les mères, le répertoire vocal des communautés de femelles pourrait être distinctif. Le projet vise donc à écouter et, simultanément, photo-identifier les bélugas à Kamouraska, Cacouna et Baie Sainte-Marguerite.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Les images capturées par des drones et par la photo-identification classique sont appariées aux enregistrements acoustiques captés par des hydrophones au même moment.

En appariant les images aux enregistrements sonores, les émetteurs de cris de contacts pourront être identifiés. Cette recherche pourrait aider à clarifier notre compréhension de la structure sociale des bélugas.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Y a-t-il moins de baleines dans le Saint-Laurent cette année?

De part et d'autre du Saint-Laurent, plusieurs personnes s'inquiètent du faible nombre de baleines observées dans le fleuve ces dernières semaines. En Gaspésie, une vingtaine de rorquals à bosse et quelques rorquals communs ont marqué le début de la saison, mais les observations se font rares depuis. En Minganie, seulement quelques rorquals à bosse et rorquals communs ont été vus depuis le début de la saison.

Cela fait plusieurs années que la Station de recherche des îles Mingan (MICS) remarque une diminution de l'utilisation du détroit de Jacques-Cartier par les grands rorquals. À l'inverse, dans le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, le nombre de rorquals à bosse et de rorquals communs recensés chaque saison depuis 2018, et en particulier l'an passé, est exceptionnel. C'est peut-être en partie pourquoi le nombre de baleines observées cet été peut sembler faible. Selon Véronique Lesage, biologiste à Pêches et Océans Canada, le nombre d'individus dans l'estuaire cette année n'est pas particulièrement bas comparé au début des années 2010.

Effectivement, le nombre de rorquals communs identifiés dans l'estuaire à ce jour, 7, est similaire aux totaux des saisons entre 2014 et 2017. Quant au nombre de rorquals à bosse identifiés, 37, il surpasse déjà toutes les autres années sauf 2021. Tim Perrero, responsable du recensement des grands rorquals au GREMM, s'entend toutefois pour dire que le comportement des baleines est différent : « leurs séjours dans le secteur sont extrêmement courts comparés à d'habitude. »



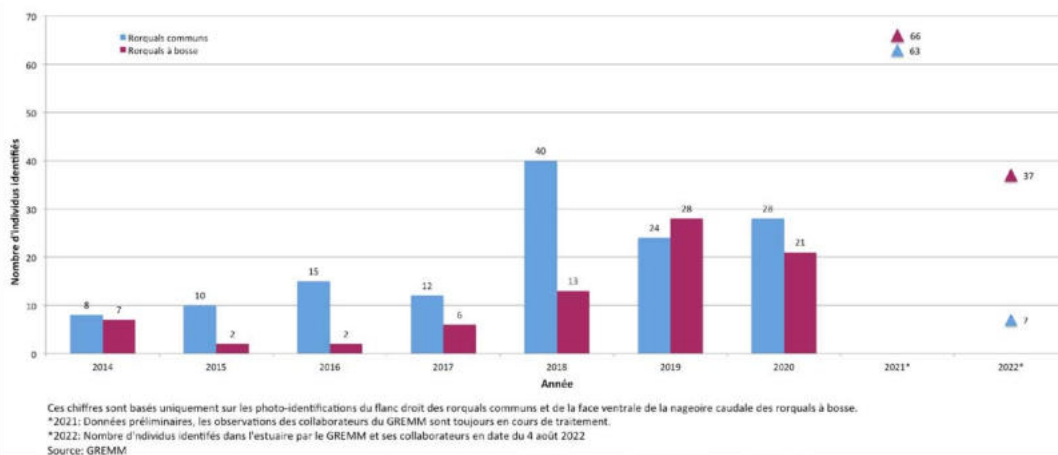
Plusieurs rorquals à bosse habitués de l'estuaire, comme Tic Tac Toe, ont été vus cet été, mais ils ne semblent pas rester dans la région très longtemps.

Qu'est-ce qui influence la présence de baleines dans le Saint-Laurent?

Les baleines visitent le Saint-Laurent pour se nourrir, la première piste à explorer est donc un changement dans l'abondance et la distribution des proies. Dans le parc marin, l'équipe de Parcs Canada effectue des recensements hydroacoustiques pour détecter la présence de proies. Selon Samuel Turgeon, écologiste à Parcs Canada, leurs données préliminaires semblent indiquer qu'il y a très peu de lançon dans le secteur jusqu'à maintenant, contrairement aux années précédentes. Quant au krill, la proie de choix des rorquals bleus, cela fait plusieurs années qu'il y en a peu. Ce changement dans l'abondance de proies pourrait être dû à une variation cyclique normale ou à des perturbations dans l'écosystème, comme le réchauffement de l'eau et la diminution de la quantité d'oxygène dissout.

Que doit-on en conclure ?

La communauté scientifique s'entend pour dire qu'il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. Les variations semblent s'accroître depuis quelques années, mais il est encore difficile de discerner les causes de ces changements. Des études de plus longue date incorporant plusieurs aspects de l'écosystème sont nécessaires pour mieux comprendre la situation. Il faut aussi se rappeler que le mois d'août vient tout juste de débuter et qu'il reste encore plusieurs semaines d'observations! À suivre...



Nombre total de rorquals communs et de rorquals à bosse photo-identifiés entre la mi-juin et la mi-septembre dans le secteur du Parc Marin Saguenay-Saint-Laurent de 2014 à 2022. Source : GREMM



© Cindy Bourque

LES GENS DE LA MER

Alexandre Goupil, guide de kayak de mer pour Tadoussac Autrement

- C'est son père qui lui a transmis son amour pour le Québec en venant s'y installer.
- Le 22 juillet, il a vu les rorquals à bosse H944 et H8045 remonter le fjord.
- Jamais sans son appareil photo, il offre aux clients quelques clichés de leur sortie.

Quel est votre lien avec la mer?

Originaire de Marseille, j'ai vécu 7 mois en Guadeloupe, où je passais mon temps dans l'eau avec mon masque et mon tuba. Après mes études en tourisme d'aventure à Gaspé, je me suis spécialisé en kayak de mer. Pour moi faire du kayak c'est vraiment un rapport aux choses différent, ça amène une certaine humilité, on se sent petit face aux éléments. C'est un moyen merveilleux pour se déplacer et découvrir de nouveaux spots.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'adore entendre leur souffle, c'est super impressionnant. Mais ce que j'aime le plus c'est de voir les petits rorquals se retourner pour s'alimenter. Ce n'est pas quelque chose dont on peut se lasser! Après, même si je les trouve fascinantes, je ne cours pas après les baleines. Ce qui me plaît ici c'est vraiment toute la dynamique qu'il y a autour de Tadoussac : son écosystème, son histoire...

À quoi ressemble une de vos journées?

Je fais généralement une sortie par jour. Les horaires varient puisqu'on se cale sur la marée. Après une heure de préparation, on passe à peu près 3 heures sur l'eau avec une pause à mi-chemin pour manger nos lunchs et boire une petite tisane locale. En s'y prenant avec le sens du courant, on peut aller plus loin sans se fatiguer. Il y a deux types de sorties, les sorties « fjord », où on va jusqu'à l'anse à la Barque, et les sorties « fleuve », où on va jusqu'aux dunes de sable de Tadoussac.

L'anecdote

L'été dernier, j'ai traversé le fleuve en kayak avec mon collègue. C'était les deux jours les plus calmes de la saison, la mer était d'huile. On a pagayé de Tadoussac à Cacouna en passant par la toupie, l'île Rouge et l'île Verte. Ça nous a pris la journée. À l'aller, entre l'îlet aux Alouettes et la toupie, des bélugas ont commencé à s'approcher. Même si on essayait de les éviter, ils sortaient de partout. Parfois ils passaient en dessous de nos kayaks sur le dos et on voyait leurs petites têtes nous regarder. C'était vraiment magique!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesdirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



B246 « JAW-BREAKER »

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No Identification** : B246
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1991
- **Trait distinctif** : Tache blanche sur le côté gauche de sa nageoire caudale, nageoire dorsale particulièrement pâle, lève habituellement la queue lorsqu'elle plonge
- **Identification dans l'estuaire** : 1991, 1993 à 1999, 2001 à 2010, 2012 à 2020, 2022
- **Vue avec un baleineau** : 2018, 2022



EN VEDETTE

Jaw-Breaker, mère pour une deuxième fois!

B246, ou Jaw-Breaker, a ému plusieurs observateurs le 10 août dernier lorsqu'elle a été aperçue près des Escoumins dans l'estuaire du Saint-Laurent. Cette première observation confirmée d'un rorqual bleu dans l'estuaire cette année est particulièrement excitante puisque Jaw-Breaker n'était pas seule : un veau l'accompagnait! Celui-ci a été surnommé « Nut-Cracker » par la Station de recherche des îles Mingan (MICS). Les paires mère-veau rorqual bleu sont très rarement observées dans le Saint-Laurent. Selon Richard Sears, président du MICS, cette paire serait la 35^e à être recensée dans le fleuve en 44 ans. Jaw-Breaker est d'autant plus exceptionnelle que c'est la deuxième fois qu'elle amène un veau dans le secteur : en 2018, le MICS l'a documentée avec un baleineau dans le golfe du Saint-Laurent.

Mercredi dernier, l'équipe de recherche du GREMM a eu l'occasion de capter des images par drone pour mesurer les deux individus. Longue d'un peu plus de 22 m, Jaw-Breaker est plutôt petite pour une baleine bleue, qui mesure entre 21 et 28 mètres en moyenne. Généralement, les rorquals bleus de l'hémisphère sud sont plus longs que ceux de l'hémisphère nord, mais les femelles sont plus grosses que les mâles. Cette femelle de l'hémisphère nord reste toutefois une géante : l'envergure de sa nageoire caudale est d'environ 5 m, la taille d'un béluga! Son veau, qui aurait environ 6 mois, mesure déjà plus de 14,5 m.

CETTE SEMAINE...

Conférence de Parcs Canada : Où vont les baleines dans l'estuaire?

Sortez vos agendas! Le jeudi 25 août à 20 h aura lieu une conférence de Samuel Turgeon, écologiste à Parcs Canada, et Cristiane C. de Albuquerque Martins, scientifique des écosystèmes, au Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) à Tadoussac. Ils seront là pour discuter de la présence des baleines dans l'estuaire du Saint-Laurent et répondre à vos questions sur le nombre de baleines observées dans le Saint-Laurent cette année. La conférence est gratuite et ouverte à tous. Une soirée à ne pas manquer!

« Où vont les baleines dans l'estuaire ? »

Conférence présentée par:

 Samuel Turgeon
Écologiste, Parcs Canada

 Cristiane C. de Albuquerque Martins
Scientifique des écosystèmes, Parcs Canada



Gratuit pour tous!

Rendez-vous, jeudi 25 août, 20 h
Centre d'interprétation des mammifères marins

IDENTIFIÉS!

Narval, rorquals bleus et baleine noire ont marqué la semaine, mais les dizaines de petits rorquals en alimentation, les bélugas, les marsouins et les phoques ne sont pas oubliés non plus!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H858, dit « Queen »
- H859, dit « Yvon »
- H8040
- H8037, dit « Diamond », veau de Tic Tac Toe de 2020

Rorquals bleus

- B246 « Jaw-Breaker » avec un veau, « Nut-Cracker »

Baleine noire

- Possiblement le veau de #3860, « Bocce », né en 2021



Le narval est de retour dans l'estuaire! Il n'a toutefois pas encore été photographié cette année. Gardez l'œil ouvert pour un animal tacheté gris dans les groupes de bélugas!

RECHERCHES EN COURS

Le trafic maritime et les mammifères marins

Dans le cadre de son projet de maîtrise à l'université de Québec à Rimouski, co-supervisé par Parcs Canada, Coralie Bernier étudie l'impact de la vitesse du trafic maritime sur le comportement des mammifères marins, en particulier les bélugas et les marsouins. Postée au Centre de découverte du milieu marin aux Escoumins, elle note la présence de bateaux et observe si l'activité des cétacés (déplacement, alimentation, socialisation, repos...) change. Elle obtient la distance entre les animaux et l'embarcation grâce à ses jumelles télémétriques, et la vitesse des bateaux grâce aux données AIS. Un hydrophone placé dans le secteur permettra aussi d'analyser l'influence du bruit.



Coralie Bernier divise ses observations en blocs de 5 minutes et note la présence de cétacés et de navires dans son secteur d'observation. © Parcs Canada / Cristiane C. de Albuquerque Martins

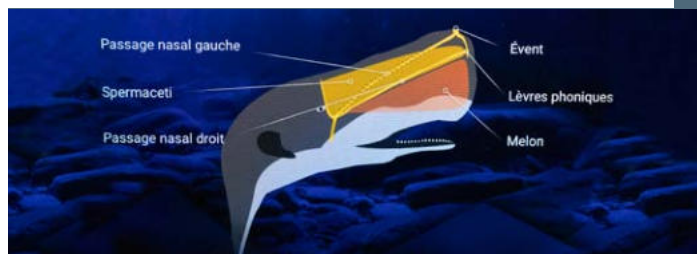
Les résultats de ce projet permettront d'adapter la réglementation en place pour mieux minimiser l'impact du trafic maritime sur ces espèces.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les rorquals à bosse font-ils preuve d'altruisme?

L'altruisme est la capacité à se soucier du bien d'autrui de façon désintéressée. En biologie, selon la théorie de l'évolution, il est question d'altruisme quand le comportement d'un individu peut diminuer son succès reproducteur, mais bénéficier celui d'autrui. Chez les cétacés, d'apparentes manifestations d'altruisme ont bel et bien été documentées chez le rorqual à bosse. Ces baleines ont été observées à de nombreuses reprises affichant des comportements d'intimidation et même d'attaque envers des épaulards, lesquels poursuivaient une proie ou s'en alimentaient. Fait surprenant, les rorquals à bosse n'interviennent pas seulement lorsqu'un de leur congénère est la cible de l'attaque de ces prédateurs, mais aussi quand d'autres espèces sont en danger.

S'il peut être logique qu'un individu vienne en aide à ses proches parents, lesquels partagent ses gènes, ou envers ses confrères dans un groupe social stable qui réciproqueront ensuite l'action, il est plus difficile d'expliquer l'évolution de l'altruisme envers d'autres espèces. Les rorquals à bosse agissent-ils ainsi par compassion? Ou serait-ce une question d'habitude, car ils le font d'emblée pour les leurs? Il est difficile de déterminer avec certitude du caractère altruiste d'un comportement chez les animaux puisqu'on peut difficilement connaître leur motif. Ces « débordements » d'altruisme sont possiblement non-intentionnels, et pourraient être d'origine génétique ou culturel.



L'organe du spermaceti fait presque 40 % de la taille du cachalot! Initialement, les baleiniers ont assumé que cette substance blanche était le sperme de la baleine.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Les jeunes rorquals à bosse sont parfois la proie des épaulards, mais les confrontations entre les deux espèces peuvent aussi être initiées par les rorquals à bosse, qui viennent défendre un des leurs ou même une autre espèce!

LE SAVIEZ-VOUS?

C'est l'organe du spermaceti qui donne au cachalot sa tête carrée!

On pourrait croire que l'énorme tête du cachalot contient un cerveau tout aussi gigantesque, mais non! Même si le cerveau du cachalot est le plus gros du règne animal (il peut peser jusqu'à 9 kg!), il ne se trouve pas à l'avant de la tête. C'est plutôt un organe composé de tissus fibreux et rempli d'une substance blanche et huileuse, le spermaceti, qui occupe ce grand espace. Le cerveau, lui, est situé dans une cavité osseuse à l'arrière du crâne.

On a longtemps pensé que le cachalot pouvait réguler la densité du spermaceti pour faciliter sa plongée en profondeur, mais les dernières études suggèrent que le spermaceti joue un rôle dans l'écholocation, un peu comme le melon des autres baleines à dents. Cet organe génère des sons très puissants, mais on ne sait pas exactement si ces cliquetis assourdissants servent à la chasse ou bien simplement à attirer les femelles!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/a-quoi-sert-lorgane-de-spermaceti-des-cachalots/

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Jeanne Canuel

LES GENS DE LA MER

Coralie Bernier, étudiante à la maîtrise à l'UQAR en collaboration avec Parcs Canada et naturaliste chez Croisières Neptune

- Jamais sans ses jumelles, ses yeux de lynx en font une observatrice hors-pair!
- Malgré l'habitude, elle crie toujours autant quand elle voit une baleine.
- Cette année, elle a vu un rorqual à bosse faire du *bubble-net feeding* dans l'estuaire du Saint-Laurent!

Quel est votre lien avec la mer?

Je rêve de travailler avec les baleines depuis que j'ai 7 ans. J'ai grandi à Montréal mais chaque été j'allais en vacances en région faire des croisières et de l'observation. J'aimais aussi faire de l'apnée dans les lacs et voir ce qu'il se passe en dessous de la surface. On m'avait dit que c'était très difficile de travailler avec les mammifères marins, mais j'ai persévéré. J'ai fait des études en biologie marine et aujourd'hui je vis vraiment mon rêve.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est vraiment leur comportement. Elles sont beaucoup plus intelligentes qu'on pourrait le croire et elles ont des systèmes de communication tellement complexes. Les voir c'est impressionnant, mais prendre le temps de les observer et essayer de les comprendre, c'est vraiment ça qui me passionne.

À quoi ressemble une de vos journées?

Je fais de l'observation à partir de la côte, au Centre de découverte du milieu marin, pendant une partie de la journée pour mon projet de maîtrise. Je note les espèces qui passent, je compte les individus, je regarde leurs activités et j'observe les interactions avec les bateaux. Pour l'autre partie de la journée, j'embarque avec Croisières Neptune en tant que naturaliste : j'interprète le comportement des baleines pour les passagers et je les sensibilise aux enjeux qui pèsent sur ces espèces.

L'anecdote

Lors de ma première année ici, je suis allée faire de l'observation depuis la côte à 6 h du matin. C'était très brumeux, je n'y voyais rien. Il n'y avait personne, pas un seul bruit de moteur... juste celui du souffle des baleines bleues qui passaient très près de la côte. J'ai vu trois baleines bleues quasiment tous les jours pendant deux semaines cet été-là, dont « Jaw-Breaker » qui montrait souvent la queue donc c'était assez impressionnant.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



H858, DIT « QUEEN »

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No Identification** : H858
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Hiver 2016-2017
- **Connu depuis** : 2017
- **Trait distinctif** : face ventrale de la nageoire caudale majoritairement blanche, bordure blanche sur la face dorsale de la queue, traits blancs sur la nageoire dorsale
- **Identification dans l'estuaire** : 2018 à 2022
- **Vue avec un baleineau** : Non



© Cathy Faucher illustration

EN VEDETTE

H858, de retour de vacances!

H858, dit « Queen », est de retour dans le Saint-Laurent pour le 5^e été consécutif! Son retour est particulièrement excitant, puisqu'on sait maintenant où il a passé l'hiver. En effet, des photos le montrent à Samana, en République dominicaine, en février 2022! L'appariement a été fait par Renaud Pintiaux, un naturaliste et photographe de Tadoussac, grâce à la collaboration de compagnies d'observation de baleines dans les Caraïbes. Le match a mis en lumière que H858 avait aussi été vu aux îles Turques-et-Caïques en février 2021. Le sexe de H858 n'est pas confirmé, mais ses comportements dans les aires de reproduction du sud laissent croire qu'il s'agit d'un mâle. Né en hiver 2016-2017, il aurait maintenant 5 ans et demi, tout juste l'âge de la maturité sexuelle des rorquals à bosse.

H858 a été documenté pour la première fois en 2017 à Gaspé par nos collègues de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). Il n'était alors qu'un veau et voyageait avec sa mère, H489. Depuis 2018, « Queen » visite l'estuaire du Saint-Laurent chaque saison. Vu pour la première fois cet été le 8 août, son séjour, comme pour plusieurs autres grands rorquals, semble avoir été assez court. On espère avoir d'autres occasions de l'observer dans l'estuaire cette année!

CETTE SEMAINE...

C'est le Festival marin des Escoumins!

Du 25 au 28 août aura lieu le Festival marin des Escoumins. Mini-golf, parade, spectacles, souper spaghetti et brunch familial : la municipalité du village vous propose toutes sortes d'activités pour la fin de semaine. Le dimanche après-midi, rendez-vous à la pointe de la Croix pour découvrir le monde marin qui se cache dans la baie des Escoumins et faire une sortie en kayak ou en planche à pagaie avec Mer et Monde Écotours. Bonne fin de semaine!

POUR EN SAVOIR PLUS

escoumins.ca/festival-marin/

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H847
- H885
- H887 « Bulle »
- H8003
- H8013
- Trois inconnus ou individus observés l'an passé

Minganie

Rorquals à bosse

- H492 « Irisept » et son veau

Plusieurs autres rorquals à bosse et quelques rorquals communs et rorquals bleus ont aussi été observés dans ce secteur.

Rorquals bleus

- B082 « Crinkle »
- B103 « Chameau »

FESTIVAL MARIN DES ESCOUMINS 26 AU 28 AOÛT 2022	
Programmation	
25 AOÛT 18H00	Tournoi de mini-golf Centre Sportif Charles-Édouard-Boucher Inscription sur place lors de l'événement Coût : 5,00 \$
26 AOÛT 19H00	Grande Parade du Festival Départ : Centre Sportif Charles-Édouard-Boucher Pour participer à la parade, veuillez communiquer avec la réception au : 418 233-2766 ou à administration.mmc@escoumins.ca
26 AOÛT 21H00	Spectacle de Martin Deschamps Centre Sportif Charles-Édouard-Boucher Vos président(e)s d'honneur, monsieur Stéphane Martel et madame Sandy Palin vous réservent une surprise!
27 AOÛT DÈS 11H00	Journée familiale au Parc des Chutes • Jeux gonflables, friandises, hot dogs et plus encore! Entre 14h00 et 16h00 : Arrivée des canards et défillement des gagnant(e)s
27 AOÛT 16H30	Souper spaghetti communautaire Salle multifonctionnelle Coût : 15,00 \$/personne Choix de spaghetti aux fruits de mer ou à la viande 19h00 : Super Jam communautaire avec artistes locaux
28 AOÛT DÈS 9H00	Brunch familial communautaire Salle multifonctionnelle Coût : 10,00 \$/personne 13h00 à 16h00 : Activité découverte de La Baie de Les Escoumins avec l'équipe de Mer et Monde Écotours (Kayak et Paddleboard à la Pointe-à-la-Croix)
Les billets pour tous les événements mentionnés ci-haut sont disponibles au bureau municipal situé au 2, rue Sirois (418 233-2766) ou sur le site : lepointdevente.com	

© Municipalité des Escoumins



Plusieurs individus observés la semaine dernière restent à identifier, comme celui-ci, observé le 15 et 17 août par une assistante de recherche du GREMM.

RECHERCHES EN COURS

Une vitrine éducative sur les trésors du Saint-Laurent

Le Centre écologique de Port-au-Saumon (CÉPAS) maintient chaque année un bassin d'organismes marins pour permettre à l'ensemble de sa clientèle de découvrir le fond marin du Saint-Laurent. Chaque printemps, des plongeurs du Biodôme de Montréal récoltent quelques spécimens de différentes espèces et les amènent au pavillon du CÉPAS construit en 2017 à l'anse aux Indiens. Les organismes sont conservés dans deux bassins vitrés alimentés par l'eau du fleuve renouvelée en continu. En plus de la nourriture fournie par le Biodôme, les organismes sont aussi nourris de petits invertébrés et de lamineuses (un type d'algue) recueillis par des visiteurs lors d'ateliers sur l'écologie marine dans la baie de Port-au-Saumon. Après avoir émerveillé plusieurs centaines de visiteurs, les organismes sont relâchés dans leur habitat à la fin de l'été par les plongeurs.



Les organismes sont choisis en fonction de leur compatibilité, de leur capacité à vivre en bassins, et de leur pertinence pour les activités éducatives.

© Catherine Filion

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Où se trouve le cerveau des baleines?

Cette question peut sembler anodine, mais le cerveau des baleines n'est pas situé au centre de leur tête comme chez les humains. Cet organe de bonne taille est plutôt logé dans une cavité composée d'os très épais à l'arrière de leur crâne, juste avant les premières vertèbres cervicales.

Mais alors, si le cerveau des baleines se trouve dans une cavité cérébrale, qu'est-ce qui donne cette forme particulière à leur tête? Chez les cétacés à dents, la forme bombée à l'avant de la tête est due à la présence du melon, un organe composé de tissus graisseux servant à l'écholocalisation. Pour ce qui est des baleines à fanons, la majorité de la structure présente au niveau du crâne est en fait leur immense mâchoire. Le crâne des baleines est donc imposant, mais le cerveau n'en occupe qu'une petite partie! Bien que les cétacés aient des cerveaux énormes comparativement aux autres espèces, leur cerveau n'est pas si gros proportionnellement au reste de leur corps. On a souvent tendance à croire qu'un gros cerveau est lié à une grande intelligence, mais dans le cas des baleines, l'organisation des cellules nerveuses de leur cerveau serait même plutôt primitive.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/cerveaux-baleines



Certaines espèces de baleines à dents seraient peut-être « conditionnellement dichromates » : l'interaction de leurs bâtonnets et leurs cônes lorsque les deux sont activés leur permettraient peut-être de rétablir partiellement une vision en couleurs.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



La cavité où se trouve le cerveau des cétacés est bien visible sur ce crâne de baleine à bec commune exposé au Centre d'interprétation des mammifères marins à Tadoussac.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines sont daltoniennes!

Alors que les humains sont généralement capables de détecter le rouge, le bleu et le vert, les cétacés ne voient qu'une seule couleur; leur vision est dite « monochromatique ». Les yeux des mammifères sont composés de deux types de photorécepteurs : les bâtonnets et les cônes. Très sensibles à la lumière, les bâtonnets nous permettent de voir dans les environnements sombres. Les cônes, eux, détectent différentes longueurs d'ondes de la lumière et permettent donc de voir la vie en couleurs. Les baleines à dents n'auraient conservé qu'un seul type de cône, sensible aux ondes rouges ou vertes dépendamment des espèces, tandis que les baleines à fanons n'auraient plus aucun cône fonctionnel! Leur vision semble dépendre uniquement de leurs bâtonnets. Plusieurs questions subsistent quant aux conditions qui ont poussé les yeux des baleines à évoluer de cette façon, mais les recherches dans ce domaine pourraient nous en apprendre beaucoup sur l'environnement dans lequel les mammifères marins ont évolué!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/vision-baleines

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Patricia Dessureault

LES GENS DE LA MER

Guylaine Marchand, plaisancière et assistante de recherche pour la brigade des bélugas au GREMM

- Elle aime amener des gens sur son bateau pour partager sa passion.
- Elle migre au Mexique l'hiver pour faire du bénévolat pour le Grupo de Investigación de Mamíferos Marinos (GRIMMA).
- Elle fait aussi de la photo-identification pour la Station de recherche des îles Mingan (MICS).

Quel est votre lien avec la mer?

Mon premier contact avec la mer a été en tant que plaisancière. C'est comme ça que j'ai appris à la découvrir et à la respecter. Je me suis acheté un bateau en déménageant en Gaspésie il y a 12 ans, je n'en avais jamais fait avant. Au début, j'étais juste dans l'excitation et la découverte puis, avec le temps, j'ai appris comment me conduire sur l'eau. La mer m'apaise beaucoup, j'ai besoin d'elle. C'est comme un poumon pour mon âme mais par la suite, j'ai appris que c'est le poumon de notre planète.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je suis vraiment émue quand je les vois. Elles sont gigantesques mais si fragiles à la fois. Ma préférée c'est la baleine à bosse, c'est la première que j'ai rencontrée et qui m'a émerveillée. Le fait qu'elle montre quasiment à chaque fois sa caudale j'interprète ça comme un « salut ». Puis les baleines elles ne sont pas juste belles, elles sont aussi importantes pour l'équilibre de l'écosystème.

À quoi ressemble une de vos journées?

Quand je sors en tant que plaisancière, je regarde la météo avant de partir et je contacte des amis pour leur proposer de venir partager un moment sur l'eau. Je prépare mes affaires, je vérifie l'essence et je me branche sur la radio. Après ça, je pars à l'aventure! J'observe les oiseaux, les phoques et les baleines si je suis chanceuse. Selon les prédictions je vais aller plus ou moins loin. Quant à mon travail avec Fenêtre sur les bélugas, il faudra attendre la fin de l'été pour en apprendre plus!

L'anecdote

C'était mon premier contact avec une baleine, en 2010. En passant à côté du rocher de Percé j'ai vu plein de bateaux au même endroit. Je trouvais ça bizarre alors je me suis arrêtée, j'ai sorti mon caméscope et là, une baleine à bosse est sortie vraiment au bout de mon bateau. Elle s'est mise à faire du *slapping* avec sa queue, puis elle a fait un *breach* si proche qu'elle a complètement éclaboussé mon bateau et j'en ai perdu mon caméscope. C'est là que je suis tombée en amour avec les baleines!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Canada Québec

Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



Irisept (à droite) et son veau derrière.

H492 « IRISEPT »

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No Identification** : H492
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1997
- **Trait distinctif** : Iris noir sur le lobe droit et petit « 7 » blanc près du centre de la nageoire caudale, nageoire dorsale tronquée, trace sur le flanc droit qui évoque une pomme de pin et qui lui a valu le surnom « Cocotte »
- **Identification dans l'estuaire** : 2003, 2004, 2012, 2013, 2015, 2022
- **Baleineau** : 2017, 2022



© Cathy Faucher illustration

EN VEDETTE

Irisept a un nouveau baleineau sous son aile

Depuis le début de l'été, Irisept a été vue à plusieurs reprises dans l'estuaire avec un baleineau à ses côtés. Cette association prolongée permet de confirmer qu'elle est à nouveau maman! En 2017, Irisept avait suscité la surprise, car c'était alors la première fois qu'elle amenait un veau dans le fleuve Saint-Laurent en 20 années d'observations. En effet, elle a été photographiée pour la première fois en 1997 en Minganie. Elle a été aperçue pour la première fois dans l'estuaire en 2003, mais c'est une habituée du golfe. Son veau et elle ont d'ailleurs été vus aux îles Mingan il y a 2 semaines. Ils sont maintenant de retour dans l'estuaire.

Avant de devenir mère, Irisept a eu une brève carrière en tant que sujet de recherche pour un projet du GREMM et de Pêches et Océans Canada. En effet, à l'été 2012, des scientifiques l'ont équipée d'une balise télémétrique pour étudier l'alimentation des rorquals dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Toutefois, la balise à ventouse n'a tenu que 2 h 44 min! Elle nous a tout de même permis d'apprendre qu'Irisept avait plongé à une profondeur de 15 à 20 mètres alors que l'équipe de Parcs Canada avait remarqué la présence de krill près de la surface. La pose de balises télémétriques permet d'obtenir de précieuses données, entre autres sur la vitesse d'une baleine, le moment où elle mange, ou encore la profondeur de sa descente.

CETTE SEMAINE...

On apprend à naviguer dans l'habitat des baleines!

Difficile de croire que l'été touche déjà à sa fin! La longue fin de semaine de la fête du travail est l'occasion pour plusieurs vacanciers de passer du temps sur l'eau, et l'occasion pour nous de rappeler qu'il existe des règlements à respecter lorsque l'on rencontre des mammifères marins sur le fleuve. La formation « Naviguer dans l'habitat des baleines », développée spécifiquement pour les plaisanciers, présente toutes ces règles de façon simple et ludique. Gratuite, elle est disponible en ligne et prend moins d'une heure à compléter. Aidez-nous à en faire la promotion auprès des plaisanciers et autres observateurs amateurs!

COMPLÉTEZ LA FORMATION!

plaisanciers.navigationbaleines.ca



Disponible en anglais et en français, le contenu de la formation est adapté au type d'embarcation utilisé : kayak, voilier ou bateau à moteur.

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| — H166 « Helmet » et son veau | — H944, dit « Katana » |
| — H492 « Irisept » et son veau | — H951 |
| — H857 | — H959, veau de H956 de 2021 |
| — H858, dit « Queen » | — H8003, H8004 et H8013 |
| — H916 | — 1 individu observé l'an passé |
| — H917 | — 2 inconnus |
| — H930, dit « Guadeloupe » | |



Phoques communs, phoques gris, petits rorquals, marsouins et bélugas : plusieurs autres espèces sont présentes dans le parc marin!

RECHERCHES EN COURS

MétaMan : utilisation de métamatériaux résonants pour réduire le bruit des navires

Des chercheurs de l'Université de Sherbrooke et d'Innovation Maritime, en partenariat avec l'Alliance Éco-Baleine et la Société des traversiers du Québec, amorcent cette année un projet pour adresser la pollution sonore générée par les bateaux naviguant à proximité des baleines. Le projet vise à utiliser des métamatériaux résonants pour absorber les ondes sonores à certaines fréquences clés et diminuer ainsi le bruit de la machinerie. La première phase du projet, qui débutera en octobre, consiste à mesurer les fréquences du bruit produit par les navires et à développer des résonateurs adaptés à ces fréquences. L'année prochaine, les prototypes seront installés près des moteurs et l'efficacité du système sera évaluée en mesurant la vibration de la coque du bateau et le volume sonore dans l'air et dans l'eau en utilisant des microphones et des hydrophones.



Déjà utilisés en aéronautique, les résonateurs sont construits par impression 3D et peuvent être de type acoustique (comme un objet qui résonne) ou mécanique (comme une règle qui vibre).

© Acoustical Society of America

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Quand devrait-on sauver un béluga?

Au début du mois d'août, un béluga s'est retrouvé dans la Seine en France. Déjà mal en point, il avait peu de chance de s'en sortir. Les tentatives pour le rediriger ont été infructueuses et il a finalement été euthanasié lors de la tentative de sauvetage. Cet incident rappelle d'autres exemples de cétacés en détresse et soulève la question : quand et comment faut-il intervenir?

Au Québec, le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) se base sur un cadre éthique adopté en 2004 pour évaluer si une intervention est souhaitable et justifiée. Le choix repose sur trois piliers : la responsabilité humaine, le statut de l'espèce et la sécurité. Si la cause de l'incident est humaine (comme un empêchement), une intervention sera recommandée. Si l'incident est d'origine naturelle, on se basera sur le statut de l'espèce. Si les chances de réussite sont jugées bonnes et qu'on estime que la survie de l'individu est susceptible de contribuer au rétablissement de sa population, une intervention pourrait être recommandée. Dans tous les cas, la sécurité du public et des intervenants primera. Qu'il y ait ou non une tentative de sauvetage, le bien-être animal, l'acquisition de connaissance scientifique et la perception du public seront pris en compte.



Il est important pour les navigateurs d'être à l'affût lorsqu'ils naviguent dans l'habitat des baleines puisqu'une baleine au repos peut être difficile à apercevoir. Elle peut avoir l'air d'un tronc d'arbre flottant, d'où l'expression qu'elle est en « billotage ».

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Les principes sur lesquels se base le RQUMM pour déterminer si une intervention est possible et souhaitable. Les interventions s'inscrivent dans un but de conservation des populations et non des individus. © RQUMM

LE SAVIEZ-VOUS?

Certains cétacés ne dorment que d'un œil!

Chez l'humain, comme chez plusieurs espèces animales, les deux hémisphères cérébraux et le corps en entier s'abandonnent au sommeil. Toutefois, l'évolution de la vie dans le milieu marin a engendré des adaptations uniques aux comportements du sommeil. Des études ont révélé que certains cétacés dorment un seul hémisphère cérébral à la fois et qu'un œil demeure ouvert. Ainsi, ces animaux maintiennent un contrôle sur leurs mouvements, leur thermorégulation et la cohésion de groupe. Cette adaptation fait en sorte qu'ils peuvent continuer à faire surface pour respirer, la respiration étant consciente chez les cétacés. De plus, elle leur permet d'être en mesure de repérer les prédateurs et de continuer à se déplacer, tout en bénéficiant des bienfaits du sommeil. Il est encore difficile de dire si ces observations s'appliquent à toutes les baleines : le milieu marin rend le sommeil des cétacés difficile à étudier, si bien que les recherches ont jusqu'à maintenant impliqué un nombre restreint d'espèces.

POUR EN SAVOIR PLUS

(2016) Mascetti, G.G. *Unihemispheric sleep and asymmetrical sleep: behavioral, neurophysiological, and functional perspectives* [En ligne]. doi.org/10.2147/NSS.S71970

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



LES GENS DE LA MER

Cyril Praud, capitaine-naturaliste pour Croisières Escoumins et pilote du bateau de plongée d'Explos-Nature

- Il a déjà vu un rorqual commun « surfer » sur une vague dans le golfe.
- Quand il n'est pas sur un bateau de croisière, il est sur son voilier... encore à la recherche de baleines!
- Les baleines, c'est une affaire de famille : son frère travaille aussi pour Explos-Nature.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai un passé affectif avec le milieu marin, ça me vient sûrement de mon enfance passée en Bretagne. Plus tard, j'ai décidé que je voulais travailler dehors. J'ai commencé comme guide-interprète au parc Forillon et là, ça été la révélation : les baleines bleues en pagaille, les dauphins à flancs blancs par centaines... Puis je suis passé par Les Écumeurs et aujourd'hui je cumule deux jobs : Croisières Escoumins et Explos-Nature.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je pense qu'on est fasciné par la grandeur en général, mais les baleines ont quelque chose de mystique... Ce sont des exploratrices, elles naviguent des territoires plus grands que les continents qu'on habite. J'ai quand même un faible pour les bélugas, la complexité de leurs interactions, leur organisation sociale... Et en plus je les trouve drôles, ils sont très expressifs.

À quoi ressemble une de vos journées?

En haute saison je fais quatre croisières par jour. Chaque sortie dure en moyenne deux heures. Il faut compter un temps de préparation avant ça puis un temps de conclusion après. Ce que j'aime, c'est voir des gens verser une petite larme. Là je vois une valorisation. Ils sont contents et nous félicitent, mais ce n'est pas moi qui rends les gens heureux, c'est vraiment les baleines. C'est facile comme métier, l'objet de mon travail est tellement spectaculaire.

L'anecdote

Il y a 3 ou 4 ans, entre Les Bergeronnes et Les Escoumins, deux rorquals bleus m'ont foncé dessus, j'ai eu vraiment peur. Ils avaient l'air de faire la course, ils se touchaient quasiment et avançaient à très haute vitesse en marsouinant à la surface. Ça ressemblait à la « rumba » comme le décrit Richard Sears du MICS [Station de recherche des îles Mingan]. De toutes mes années passées sur l'eau, je n'ai vu ce type de comportement là qu'une seule fois. C'était vraiment capoté.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration



ÉDITION SPÉCIALE ESTUAIRE

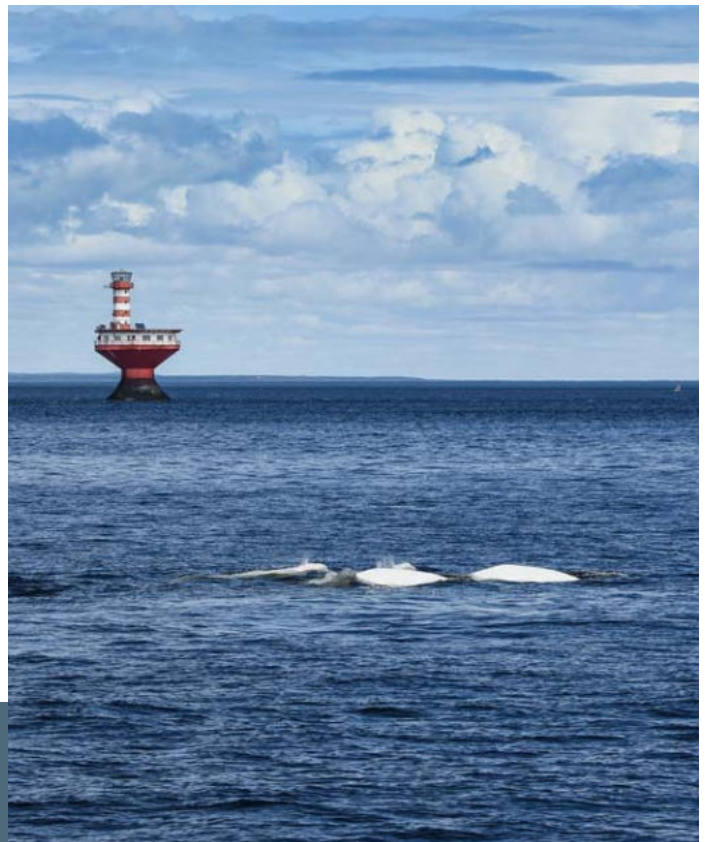
CETTE SEMAINE...

On célèbre les bélugas du Saint-Laurent!

Pour notre dernière édition spéciale de la saison, on se penche sur la seule espèce de cétacé qui réside dans le Saint-Laurent toute l'année : le béluga. Après avoir passé l'hiver dans le nord du golfe et le printemps répartis le long de la rive sud, les bélugas passent la majeure partie de l'été dans l'estuaire. Le samedi 10 septembre, à l'occasion de la journée des parcs nationaux du Québec, la Sépaq vous invite à venir découvrir le projet *Fenêtre sur les bélugas* à Baie-Sainte-Marguerite. Ce projet permet au public de pénétrer dans l'univers fascinant des bélugas depuis des sites d'observation terrestre grâce aux images et aux sons captés par les drones et les hydrophones des chercheurs. Une guide-interprète de la Sépaq et des membres de la brigade béluga (GREMM-ROMM) seront présents pour répondre à toutes vos questions. L'activité sera offerte de 11h à 15h à la Halte du béluga.

L'accès au site sera gratuit pour tous!

La protection du béluga demande un effort concerté à travers le Québec. C'est dans cette optique que *Portrait de baleines* tente d'étendre sa portée à l'ensemble du Saint-Laurent.



OBSERVÉS CETTE SEMAINE !

MANICOUAGAN ET MINGANIE

- Des petits rorquals, des marsouins communs et des phoques gris ont été aperçus à Franquelin, ainsi qu'un large troupeau de dauphins.
- Plusieurs rorquals à bosse ont été observés à Pointe-des-Monts à la fin août, dont H729! Les images partagées avec l'équipe du GREMM ne permettent pas de confirmer si son veau était avec elle.
- Aux îles Mingan, l'équipe du MICS a repéré 4 rorquals communs, quelques petits rorquals, plus d'une vingtaine de dauphins à flancs blancs, et des centaines de marsouins communs!
- Des rorquals à bosse et des épaulards ont aussi été aperçus au large de Havre-Saint-Pierre.



H729. Il est encore impossible de confirmer si son veau est libre de cordage, mais les dernières observations étaient encourageantes.

GASPÉSIE

- Deux rorquals communs et 7 à 8 rorquals à bosse ont été vus dans la baie de Gaspé.
- Petits rorquals et marsouins communs sont aussi présents à profusion, mais ce sont des thons rouges de l'Atlantique qui retiennent l'attention des observateurs ces temps-ci!



MARSOUINS COMMUNS

Sept-Îles

Havre-Saint-Pierre

Gaspé

Percé

Tadoussac

PARC MARIN

Rorquals à bosse

- H129 « Whip »
- H626 « Gaspar »
- H824 « Chewbacca »
- H944, dit « Katana »
- H947, dit « Graine de peanut »
- H857, H916, H919, H941, H943
- 2 inconnus

Bélugas

- D179 « Céline »
- D1003 « Pascolio »
- D1378
- D11500
- D11757 « Blanche »
- D19065
- D19096

Quelques rorquals communs ont aussi été aperçus cette semaine, ainsi que des dizaines de petits rorquals, des marsouins et des phoques!



MÈRE ET VEAU BÉLUGA

EN VEDETTE

Miss Frontenac fête ses 18 ans!

DI2286, surnommée Miss Frontenac, est le premier béluga à être suivi par photo-identification depuis sa naissance. Une profonde cicatrice est apparue sur sa crête dorsale quelques semaines après sa naissance, permettant aux chercheurs de la reconnaître et ainsi de suivre son cycle de vie beaucoup plus attentivement. Nous savons donc qu'elle est née en 2004 et que sa mère est DI1355 (Pacalou), une femelle de la communauté du Saguenay connue depuis 1997. Comme sa mère, Miss Frontenac fréquente régulièrement le fjord du Saguenay. Plus jeune, elle a toutefois passé un peu de temps dans « le coin des ados », entre l'île Rouge et Rivière-du-Loup.

En 2014, Miss Frontenac a été observée avec un veau à ses côtés. Les bélugas se partageant la garde des nouveau-nés, il est difficile de prouver un lien de maternité à moins qu'une femelle soit répétitivement observée avec un veau une saison, puis un bleuvet la saison suivante. C'était le cas pour Miss Frontenac en 2014-2015, permettant de confirmer qu'elle était une femelle et mère pour la première fois à l'âge de 10 ans. Elle a eu un deuxième veau en 2016, et possiblement un troisième l'année dernière. Les chercheurs espèrent confirmer la présence d'un bleuvet avec elle cette année. À seulement 18 ans, Miss Frontenac est déjà une véritable ambassadrice pour son espèce. Une sculpture à son effigie figure d'ailleurs dans le Jardin de la Grève du Centre d'interprétation des mammifères marins à Tadoussac. Venez la visiter!



Miss Frontenac quelques semaines après sa naissance, lorsque sa plaie était encore fraîche, accompagnée de sa mère, Pacalou.

DL2286 « MISS FRONTENAC »

- **Espèce** : Béluga
- **No Identification** : DI2286
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 2004
- **Connue depuis** : 2004
- **Traits distinctifs** : Profonde cicatrice dans la crête dorsale apparue quelques semaines après sa naissance
- **Identification dans le golfe du Saint-Laurent** : Tous les ans depuis 2004 sauf 2012
- **Vue avec baleineau** : 2014, 2016 et possiblement 2021

LE SAVIEZ-VOUS?

Il ne reste plus qu'environ 1000 bélugas du Saint-Laurent

Chassée jusqu'en 1979, la population de bélugas du Saint-Laurent est reconnue comme une espèce en péril par le gouvernement fédéral depuis 1983. Les principaux enjeux limitant son rétablissement sont les contaminants chimiques, la réduction de l'abondance et de la qualité des proies, et le dérangement acoustique et physique. En 2014, suite à une hausse des mortalités de nouveau-nés, la population est passée de « menacée » à « en voie de disparition ». Le programme de récupération des carcasses du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins, présenté dans l'édition du 24 juin 2022, est un important volet d'étude pour mieux comprendre cette tendance inquiétante. Le 15 septembre marquera le 40^e anniversaire de la première analyse scientifique d'une carcasse de béluga!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

RECHERCHES EN COURS

Multidisciplinaire et collaboratif, le Projet Béluga Saint-Laurent, coordonné par le GREMM, regroupe plusieurs projets de recherche sur le béluga du Saint-Laurent. En voici deux!

L'ALBUM DE FAMILLE

Le GREMM recense les bélugas par photo-identification depuis 1985. Chaque été, des chercheurs du GREMM parcourent le fjord du Saguenay et son embouchure à bord du Bleuvert. Lorsqu'ils rencontrent un groupe de bélugas, ils capturent des photos des animaux présents et remplissent une fiche d'observation documentant le « contact ». Ces photos sont ensuite analysées au bureau pour identifier les individus à l'aide de leurs marques et de leurs cicatrices. Ce suivi des individus à travers le temps permet de mieux comprendre le cycle de vie, l'organisation sociale, et l'utilisation du territoire des bélugas. Avec ces données, les chercheurs peuvent déterminer de quelle façon la répartition des individus influence leur exposition aux menaces de nature humaine et identifier les facteurs qui limitent le rétablissement de la population.

LE CARNET DE SANTÉ

Meredith Sherrill, candidate au doctorat au Laboratoire TOXEN à l'Université du Québec à Montréal, sera sur le terrain avec l'équipe du GREMM cet automne pour effectuer des biopsies et capturer des images de drones des bélugas. Elle espère développer un indice de l'état de santé des bélugas en alliant la composition fine de leur gras et leur condition physique. Pour ce faire, des biopsies seront prélevées à l'aide d'une carabine modifiée armée d'une petite fléchette stérile. À l'impact, la fléchette s'empare de quelques millimètres de peau et de gras avant de rebondir du flanc de l'animal et d'atterrir dans l'eau. Les chercheurs peuvent ensuite récupérer la fléchette flottante grâce à une ligne la rattachant à la carabine. Une fois sur le bateau, l'échantillon est promptement divisé pour être partagé avec plusieurs autres projets. Si les conditions le permettent, les chercheurs font aussi voler un drone simultanément. Ces images aériennes sont utilisées pour identifier l'individu échantillonné et évaluer son état de santé en mesurant son tour de taille, à l'aide d'une technique appelée « photogrammétrie ». Quant aux biopsies, elles sont analysées en laboratoire pour déterminer la composition du gras et répondre à plusieurs autres questions d'ordre génétique et toxicologique.



Les images prises par drone permettent aussi d'évaluer si une femelle est gestante, de différencier les mâles des femelles, et de découvrir la richesse de la vie sociale des bélugas.



Le Bleuvert est utilisé par le GREMM et ses partenaires pour une panoplie de projets de recherche sur le béluga dans l'estuaire.



Les chercheurs utilisent les biopsies pour étudier l'influence de la génétique sur la santé des individus, leur mortalité et leur succès reproducteur. Ils mesurent également la présence et le taux de contaminants dans les tissus des bélugas.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/projet-beluga-saint-laurent

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les biopsies des bélugas sont-elles dérangeantes?

Les biopsies permettent d'obtenir d'importantes informations sur la génétique, l'alimentation et la contamination des bélugas, mais elles ne sont pas anodines. Les chercheurs du GREMM effectuent des biopsies sur les bélugas depuis 1994 et ils ne cessent d'améliorer leurs méthodes pour minimiser le dérangement : ils ne ciblent que la zone située sous la crête dorsale des bélugas afin de diminuer l'impact; leurs dards sont spécialement adaptés pour réduire les risques de blessure; et les individus visés sont photo-identifiés pour éviter d'échantillonner un individu deux fois. Des études ont été réalisées pour évaluer la cicatrisation des plaies et le changement de comportement des individus ciblés. À court terme, les bélugas semblent en effet dérangés par les biopsies, bien qu'il soit difficile de dire s'ils réagissent à la proximité du bateau, au bruit du projectile, ou à l'impact du prélèvement lui-même. Surpris, ils vont généralement plonger suite à l'échantillonnage. Toutefois, leur comportement ne semble pas affecté à long terme et les plaies se cicatrisent bien.



Les biopsies sont une technique de recherche invasive qui consiste à prélever des échantillons de peau et de gras à l'aide d'un dard projeté à partir d'un bateau.

Les permis autorisant les biopsies sur une espèce en péril ne sont jamais accordés à la légère. Si de tels prélèvements ont lieu, c'est que Pêches et Océans Canada a estimé que le projet de recherche aura un effet positif net pour la conservation de l'espèce.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/biospie-beluga-derangement/

LE SAVIEZ-VOUS?

Un hybride narval-béluga, ça existe!

En 1990, un chercheur danois découvre un drôle de crâne dans la cabane à outil d'un chasseur inuit au Groenland. Le chasseur décrit l'animal dont il provient comme étant uniformément gris, avec des nageoires pectorales semblables à celles du béluga, mais une queue comme celle du narval. D'après la dentition du crâne, le chercheur émet l'hypothèse qu'il s'agit d'un hybride narval-béluga. En 2019, l'analyse de l'ADN du crâne permet finalement de confirmer qu'il s'agit d'un hybride issu d'une narval femelle et d'un béluga mâle: un narluga!

Comment est-ce possible? Ces deux espèces partagent parfois le même habitat et sont biologiquement semblables. Elles possèdent notamment le même nombre de chromosomes, ce qui facilite la reproduction entre différentes espèces. L'hybridation chez les cétacés est un phénomène assez répandu, mais ce spécimen est le premier narluga documenté. Le narval du Saint-Laurent approchant la maturité sexuelle, il sera intéressant de voir si l'on observe un narluga dans le secteur dans les prochaines années!

POUR EN SAVOIR PLUS

(2019) Skovrind, M., et al. *Hybridization between two high Arctic cetaceans confirmed by genomic analysis* [En ligne]. doi.org/10.1038/s41598-019-44038-0



L'étrange dentition de ce narluga semble l'avoir poussé à adopter un autre régime alimentaire que celui de ses parents, provenant majoritairement des fonds marins. © Mikkel Høegh Post



© Mélanie Doré

LES GENS DE LA MER

Jaclyn Aubin, candidate au doctorat à l'université de Windsor

- En 2016, elle a commencé comme bénévole au GREMM pour faire de la photo-identification.
- Son numéro de téléphone est de Terre-Neuve : c'est là qu'elle a fait son baccalauréat en biologie marine!
- Elle vient de passer 3 semaines en camping sauvage sur la Grande Île de Kamouraska pour étudier les bélugas.

Quel est votre lien avec la mer?

Je n'ai pas grandi proche de la mer mais tous les étés je venais en vacances dans le coin de Tadoussac ou en Gaspésie. C'est comme ça que j'ai découvert la mer, le fleuve et les baleines. J'ai fait ma première croisière sur un zodiac à Bergeronnes quand j'avais environ 8 ans. Une chercheuse était à bord du bateau. Ce qu'elle faisait était tellement cool! Je lui posais plein de questions et elle avait tellement de connaissances. J'ai su que je voulais faire quelque chose comme elle quand je serais plus grande.

À quoi ressemble une de vos journées?

Ça dépend du moment de l'année. L'hiver, c'est du travail de bureau : analyses de données, lecture, écriture, statistiques... L'été, je suis sur le terrain, c'est plus emballant ! Cet été c'était à Kamouraska. Une journée type commence à 7h du matin et dure en moyenne 10 heures. J'alterne avec mes collègues entre des sessions d'observations de deux heures en haut d'une tour en échafaud et des vols de drones. On fait des relevés détaillés et de la photo-identification. Le soir, on s'assure que nos données soient bien en ordre et on sauvegarde toutes nos images 3 fois!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'ai d'abord été captivée par les grosses baleines, je les trouvais tellement impressionnantes. C'est après que je me suis intéressée aux baleines à dents et à leur côté plus social. On ne comprend pas tout à fait comment leurs groupes sont structurés mais on sait qu'elles ont une vie sociale vraiment complexe. C'est ça qui m'a vraiment accroché, surtout chez les bélugas. J'adore essayer de comprendre à quoi ressemble leur vie sous l'eau.

L'anecdote

Sur la Grande Île de Kamouraska, on voit souvent les bélugas en train de s'alimenter. On observe vraiment d'autres types de comportements comparés à la baie Sainte-Marguerite, où j'ai fait ma maîtrise. Cet été, j'ai vu quelque chose que je n'avais jamais vu avant : des mouettes qui essaient de voler des poissons de la bouche des bélugas! C'était vraiment impressionnant à voir. Pendant les trois semaines que j'étais sur l'île, les bélugas étaient presque toujours là. C'est vraiment une belle expérience à vivre.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesdirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Marie-Hélène D'Arcy, Stéphanie Houde, Timothée Perrero

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



DL0058 « ULTRA »

- **Espèce** : Béluga
- **No Identification** : DI0058
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 1992
- **Traits distinctifs** : Deux cicatrices profondes dans la crête dorsale
- **Identification dans l'estuaire** : 1992 à 1995, 1997 à 2001, 2005, 2007, 2009, 2015, 2018



EN VEDETTE

Un nouveau nom pour Ultra le béluga!

Rencontré pour la première fois en 1992, DL0058 n'a été nommé « Ultra » que l'année dernière. En effet, en 2021, le Béluga Ultra Trail, un événement sportif jumelé à une campagne de levée de fonds pour la protection des bélugas du Saint-Laurent, a adopté DL0058 et lui a donné son nouveau nom. Lancé en 1988, le programme d'adoption des bélugas est une importante source de financement pour le Projet Béluga Saint-Laurent mené par le GREMM. Ultra fut l'un des tout premiers bélugas nageant librement à être biopsié, en 1994. Il a ouvert la voie à un important programme de recherche, lequel se poursuit aujourd'hui. Les recherches nous permettent d'accroître nos connaissances sur la vie sociale des bélugas, leur diète et leur exposition aux contaminants afin de mieux les protéger.

Comme les autres mâles adultes de la population, Ultra passe le plus clair de son temps dans des troupes composées essentiellement de mâles. Ces associations s'établissent progressivement et jouent possiblement un rôle dans la vie reproductive des bélugas. On connaît trois réseaux de mâles : en été, deux sillonnent le fjord du Saguenay et la tête du chenal Laurentien, un autre, les « Downstream Boys », auquel appartient Ultra, utilise aussi la tête du chenal et la portion aval de l'estuaire, mais évite la rivière Saguenay. Jusqu'à aujourd'hui, Ultra n'a jamais été observé dans le fjord!



Un montant de 5 \$ par inscription au Béluga Ultra Trail est remis au GREMM pour soutenir la recherche scientifique sur le béluga du Saint-Laurent.

© Béluga Ultra Trail

CETTE SEMAINE...

C'est le Béluga Ultra Trail à Tadoussac!

La 3^e édition du Béluga Ultra Trail aura lieu ce samedi 17 septembre à Tadoussac. Cet événement sportif a lieu chaque automne sur le sentier du Fjord dans le parc national du Fjord-du-Saguenay. Il a pour but de favoriser l'activité physique ainsi que de lever des fonds pour la protection du béluga du Saint-Laurent. On souhaite à tous les participants une belle course!

POUR EN SAVOIR PLUS

belugaultratrail.ca

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

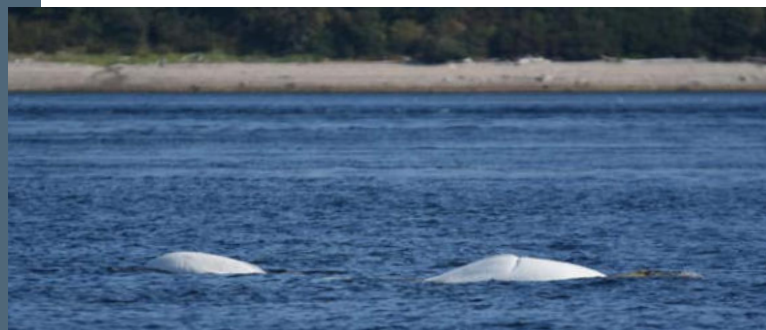
- H007 « Siam »
- H811 « Inuksuk »
- H834 « Pineshu »
- H944, dit « Katana »
- H8002, dit « Varf-207 »
- H913, H8008, H8011, H8035
- 2 inconnus

Rorqual bleu

- B275 « Phoenix »

Bélugas

- DI0003 « Pascolio »
- DI0089 « Geographis »
- DI2286 « Miss Frontenac »



Notre vedette de la semaine dernière, Miss Frontenac, a été aperçue le 6 septembre! Le narval a également été observé la semaine dernière.

RECHERCHES EN COURS

Fenêtre sur les bélugas

Cette année, le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) et le GREMM lancent la phase pilote du projet *Fenêtre sur les bélugas*. Alliant science et éducation, le projet consiste à capter des images de bélugas avec des drones et à les diffuser en direct ou en différé pour sensibiliser le public aux enjeux touchant le béluga. La « brigade béluga » déploie ses drones depuis différents sites d'observation terrestres, à Cacouna, à Kamouraska et à Baie-Sainte-Marguerite, ainsi que depuis les bateaux de recherche du GREMM. Les images aériennes sont utilisées pour compter les bélugas, les photo-identifier, étudier leurs comportements, et évaluer leur état de santé en mesurant leur tour de taille. Des hydrophones placés près des sites d'observation permettent aussi d'en découvrir plus sur leur univers sonore. Les captations visuelles et sonores sont diffusées en présence d'un naturaliste qui interprète le comportement des bélugas et explique le projet de recherche. Cet automne, des tests ont lieu à Baie-Sainte-Marguerite et au Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) pour expérimenter le système de diffusion.



Fenêtre sur les bélugas est réalisé en partenariat avec Raincoast Conservation Foundation, Parcs Canada, la Sépaq et la Première Nation Wolastoqiyik Wampanoag. Il est rendu possible grâce aux investissements de Pêches et Océans Canada (1,1M\$) et du gouvernement du Québec (600 000 \$).

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les phoques gris peuvent-ils manger d'autres mammifères marins ?

Le phoque gris est plus opportuniste qu'on pourrait le penser. Le mois dernier, certains capitaines et naturalistes ont rapporté avoir vu des phoques gris s'attaquer à des marsouins et des phoques dans l'estuaire du Saint-Laurent. Ces observations anecdotiques concordent avec des cas documentés en Europe. En effet, bien que ce pinnipède se nourrisse surtout de poisson et de petits crustacés, il semble aussi manger à l'occasion des phoques communs, des marsouins communs, et même des membres de sa propre espèce!

En 2019, sur l'île de Heligoland au large de l'Allemagne, un mâle phoque gris s'est attaqué à un juvénile, qu'il a fini par tuer et manger partiellement. Cette pratique alimentaire semble toutefois peu courante au sein de l'espèce : seulement deux autres cas de cannibalisme ont été recensés jusqu'à maintenant, et les raisons qui poussent certains individus à commettre ces gestes restent incertaines. En revanche, la prédation des phoques gris sur des phoques communs et des marsouins communs semble plus répandue. Selon une étude sur les carcasses de marsouins communs retrouvées dans la mer du Nord, 17 % des individus examinés seraient morts suite à une attaque par un phoque gris. Une étude afin de documenter les cas de prédation de marsouins par les phoques gris dans l'estuaire du Saint-Laurent débutera sous peu.



Beaucoup de mystère entoure encore l'organisation sociale et la répartition géographique du petit rorqual, la plus petite des baleines à fanons et la plus énigmatique.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Un phoque gris a été photographié en train de manger un phoque commun dans l'estuaire du Saint-Laurent à la fin août. © Catherine Dubé

POUR EN SAVOIR PLUS

(2015) Mardik L. F., *et al. Exposing the grey seal as a major predator of harbour porpoises* [En ligne].

doi.org/10.1098/rspb.2014.2429

LE SAVIEZ-VOUS?

La période d'allaitement des petits rorquals est la plus courte des baleines à fanons!

Généralement, les petits rorquals ne restent avec leur mère que 4 à 6 mois, si bien que mères et veaux ne sont plus ensemble lorsqu'ils arrivent sur les aires d'alimentation estivales. Ainsi, il est bien inhabituel de voir une paire mère-baleineau petit rorqual dans le Saint-Laurent. Après une gestation d'environ 10 mois, les femelles mettent bas pendant l'hiver dans le sud, ou du moins c'est ce que nous pensons : les aires de reproduction du petit rorqual de l'Atlantique Nord n'ont pas encore été identifiées. Toutefois, malgré le fait que les paires mères-veaux ne sont pas souvent observées, les femelles petits rorquals seraient très productives : alors que les autres rorquals ont habituellement un veau tous les 2 ou 3 ans, les petits rorquals auraient un veau tous les ans d'après le pourcentage de femelles gestantes! Le sevrage rapide des veaux pourrait faciliter ce court cycle de reproduction, mais toutes les femelles cétacés peuvent parfois être fécondes alors qu'elles sont encore en lactation.

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Mélanie Doré

LES GENS DE LA MER

Sylvain Dorey, capitaine pour la société Duvetnor

- L'automne dernier, il a fait le tour du Saint-Laurent en solo sur son voilier *Jonas*.
- Il passe ses hivers au Guatemala à retaper un vieux voilier de 1917 qu'il compte remonter dans le fleuve pour offrir des expéditions artistiques mélangeant voile, cirque, musique, histoire et écologie.
- Découvrez son projet sur www.lecaboteurcentenaire.com!

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi loin de la mer : je suis originaire des Alpes françaises. Mon lien avec la mer est donc assez récent, mais très fort en même temps. C'est une passion qui est née ici, au Québec. Ça a vraiment commencé à Duvetnor quand j'ai passé l'entrevue pour devenir guide-matelot. Dès ma première année, j'ai senti un attachement puissant avec le fleuve. Aujourd'hui, j'en suis à mon deuxième voilier et j'ai des projets plein la tête.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je suis peut-être un peu malchanceux parce que j'ai beaucoup navigué, mais j'ai vu très peu de baleines, alors je n'ai pas forcément eu l'occasion de ressentir de grandes émotions. Mon petit bateau s'appelait *Jonas* alors peut-être que j'avais une sorte d'aura qui les gardait éloignées par peur qu'elles me mangent, qui sait! Je suis plus un tripeux d'oiseaux. Une fois, j'ai vu un macareux moine à Rivière-du-Loup, ça m'a plus excité que de voir les bélugas!

À quoi ressemble une de vos journées?

Ce ne sont jamais les mêmes, car, à Rivière-du-Loup, on a des marées très importantes qui influencent nos horaires et nos capacités de navigation. Je commence toujours ma journée en regardant le fleuve, la météo, le sens du vent, la présence ou non de bélugas. On fait 2 ou 3 navettes par jour jusqu'à l'île aux Lièvres. La traversée dure vingt minutes : c'est le temps que j'ai pour essayer de transmettre toute la passion que j'ai pour cet endroit!

L'anecdote

L'automne dernier, en traversant le détroit de Belle-Isle en voilier, je me suis réveillé en catastrophe : un des câbles avait lâché, j'étais sur le bord de démâter. C'est à ce moment-là que des dauphins ont choisi de se pointer pour la première fois du voyage. Ils jouaient partout autour du bateau et je ne pouvais même pas en profiter. Mais j'ai ressenti que leur présence n'était pas anodine. Dans ma tête ils me disaient « Allez, lâche pas, tu vas y arriver! ». Ça fait écho à ce que disent beaucoup de marins par rapport aux capacités des dauphins à ressentir nos émotions.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, René Roy

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



INCONNU SURNOMMÉ « PETER »

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No Identification** : À venir
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2021
- **Traits distinctifs** : Nageoire dorsale entaillée et caractérisée par deux pointes distinctives, extrémité du lobe droit de la nageoire caudale manquante
- **Identification dans l'estuaire** : 2021, 2022



© Cathy Faucher illustration

EN VEDETTE

Les fantômes du passé de « Peter »

Surnommé « Peter » par les capitaines et naturalistes, cet inconnu a été aperçu pour la première fois cette année la semaine dernière. Il n'a pas encore reçu de numéro d'identification puisque c'est la première fois que sa nageoire caudale a pu être photographiée. Toutefois, l'analyse des photos de sa nageoire dorsale a permis d'établir que « Peter » avait visité l'estuaire en 2021.

Il est souvent difficile d'identifier une baleine à bosse seulement à l'aide de sa nageoire dorsale, mais celle de « Peter » est facilement reconnaissable étant donné la présence de cicatrices distinctives et d'une large encoche. De telles blessures peuvent provenir d'incidents comme un empêchement, une collision avec un navire ou une bataille entre mâles sur les sites de reproduction. Dans le cas de « Peter », il est impossible de dire d'où provient la blessure à sa nageoire dorsale, mais sa nageoire caudale semble porter les marques d'une attaque d'épaulards. En effet, des *rake marks*, une marque caractéristique des dents d'épaulard, sont visibles sur le dessus de sa queue. Les épaulards sont très rarement observés dans l'estuaire et ne s'attaquent en général qu'à des rorquals à bosse juvéniles. « Peter » doit donc passer une partie de son temps dans une région où les épaulards sont plus présents, par exemple le détroit de Belle-Isle, où il aurait été attaqué plus jeune mais aurait survécu.

CETTE SEMAINE...

La 12^e édition du Festival des oiseaux migrants de la Côte-Nord bat son plein!

Le festival, organisé par l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT), a lieu du 22 au 25 septembre 2022. Il se déroule de Tadoussac à Forestville. Des activités variées sont offertes : projection, conférences, expositions, croisières aux oiseaux marins, démonstrations de baguage de chouettes ou d'oiseaux chanteurs, démaillage d'oiseaux en peluche, maquillage pour les enfants, randonnées guidées, et plus encore! Certaines activités, comme les croisières, nécessitent des réservations. Ne manquez pas votre chance de participer au festival!



Le festival s'adresse autant aux familles qu'aux passionnés d'oiseaux.
© Laetitia Desbordes

POUR EN SAVOIR PLUS
festivalmigrateurs.com/

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H811 « Inuksuk »
- H947, dit « Graine de peanut »
- H8014, veau de Tic Tac Toe en 2021
- H854, H865, H915, H918, H8008, H8013, H8022, H8035, H8038
- Veau de H742 en 2021
- Individu empêtré, dit « Franklin »
- Inconnu surnommé « Peter »
- 7 inconnus



Cet individu, qui n'a pas encore reçu de numéro d'identification, était empêtré le 12 septembre. Son statut aujourd'hui reste à confirmer. **Si vous le voyez, contactez immédiatement le RQUM au 1-877-722-5346.**

© MICS Photovideo

RECHERCHES EN COURS

Des projets de baguage

En plus des relevés visuels qui ont lieu aux dunes de Tadoussac chaque année depuis 1993, l'OOT mène plusieurs projets de baguage d'oiseaux. Le baguage consiste à mettre un anneau de métal pourvu d'un numéro d'identification autour de la patte d'un oiseau. Ce dernier est capturé à l'aide d'un filet fixe, puis relâché une fois bagué. Ainsi, l'individu peut être reconnu s'il est recapturé. Le but est de recueillir de précieuses données sur la migration de différentes espèces afin de mieux les protéger. Chaque année, entre 1000 et 4000 passereaux (des oiseaux chanteurs de petite taille) sont bagués par l'OOT. Cet automne, des émetteurs seront aussi posés sur des roselins pourprés pour mieux suivre leurs déplacements. Cette espèce de la famille des fringillidés est en déclin dans l'est de l'Amérique du Nord.



Les fringillidés sont une famille d'oiseaux dotés d'un bec conique leur permettant de manger des graines. Sur cette image, on peut admirer un roselin pourpré mâle. © Pascal Côté

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce que toutes les baleines chantent?

Tous les cétacés sont capables de produire des sons et de communiquer de façon sonore, mais une seule espèce chante : le rorqual à bosse. En fait, de toutes les espèces animales, les humains, les oiseaux et les baleines à bosse sont les seules qui produisent des chants. Les scientifiques définissent un chant comme une expression sonore qui inclut beaucoup de variations et de complexités. Les vocalises des rorquals à bosse mâles sur les sites de reproduction, lesquelles sont constituées de phrases musicales se répétant dans un ordre spécifique, correspondent à cette définition.

Puisque seuls les mâles chantent et qu'ils le font majoritairement sur les sites de reproduction, il est supposé que cette performance acoustique serve à impressionner les femelles, établir un territoire, ou intimider les autres mâles. Les chansons sont spécifiques à chaque aire de reproduction : tous les mâles d'une région chantent la même chose, ou presque! Certains individus « faussent » et ne tiennent pas certaines notes ou les interrompent brièvement, mais on ne sait pas pourquoi ni si c'est volontaire. Les chansons évoluent d'année en année, mais les raisons derrière ces changements sont encore incertaines : est-ce une transmission culturelle entre les régions ou inévitable dû à la morphologie des rorquals à bosse leur permettant de produire ces sons?



La nage sur le dos du phoque de Groenland pourrait toutefois lui nuire face à un prédateur terrestre comme l'ours polaire.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Il est parfois possible d'entendre quelques fragments de chansons de rorqual à bosse dans les zones d'alimentation à l'automne et en hiver.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/chants-rorquals-a-bosse/

LE SAVIEZ-VOUS?

Le phoque du Groenland nage la tête à l'envers!

Vu du ciel ou d'un bateau, le phoque du Groenland peut être difficile à distinguer d'un béluga. En effet, il a tendance à nager sur le dos, exposant la blancheur de son ventre et formant ainsi une silhouette blanche semblable à celle d'un béluga à la surface. Même s'il est possible d'observer d'autres espèces de phoques se retourner à l'occasion, ce comportement est surtout particulier au phoque du Groenland. Pourquoi aurait-il adopté cette nage particulière?

Les scientifiques ne peuvent pas encore répondre de façon catégorique à cette question, mais il est clair que cette technique permet au phoque d'avoir un meilleur point de vue sur ce qui se passe sous l'eau. En nageant sur le dos, sa tête se retrouve complètement immergée et ses yeux, situés sur le dessus de son crâne, peuvent alors surveiller les fonds marins. Ainsi, il peut mieux prévenir les attaques d'éventuels prédateurs et être à l'affût de proies potentielles.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/phoque-groenland-nage-dos/

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Agate Poitras

LES GENS DE LA MER

Agate Poitras, naturaliste pour Croisières AML

- Elle travaille depuis près de 30 ans sur le Saint-Laurent et se souvient encore des grands troupeaux de rorquals communs des années 90.
- Tous les matins, elle prend une marche sur la plage avec ses chiens au bruit des vagues et des souffles de petits rorquals.
- Adeptes du traversier, elle le prend pratiquement tous les jours!

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi à Baie-Sainte-Catherine et le fleuve a été un peu comme une garderie pour moi. L'équipe d'une des premières compagnies d'excursions était logée dans une roulotte stationnée sur le terrain de mes parents. J'avais donc la chance de parler avec eux et ils me montraient ce qu'ils avaient vu durant la journée à bord du bateau. Ça m'a tout de suite fasciné. À 16 ans, on m'a invité à travailler sur le bateau. Depuis cette saison-là, j'ai passé tous mes étés sur le Saint-Laurent, sauf un où j'étais en France.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'aime que chaque jour sur l'eau soit différent. Il y a beaucoup de diversité et de surprises avec les animaux. On ne sait jamais où la baleine va prendre son prochain souffle, c'est très imprévisible! Les gens pensent que je répète la même chose chaque jour, mais c'est faux. Et la grandeur de ces bêtes est fascinante. Elles sont entourées de mystère. Quand on est sur le bateau, on voit seulement une partie de l'animal, ça laisse place à notre imagination.

À quoi ressemble une de vos journées?

Mes journées commencent autour de 5h30 avec une promenade sur la plage. Je suis copropriétaire d'un hôtel à Baie-Sainte-Catherine, alors à 8h j'accueille l'équipe qui rentre travailler puis je prends le traversier pour venir à Tadoussac. C'est mon petit moment de repos où je prends mon café. La première croisière commence vers 9h30 et je débarque de l'eau à 17h. Après, je rentre parfois travailler à l'hôtel parce qu'on manque de personnel. Ce sont de longues journées, mais ça ne dure que quelques mois.

L'anecdote

Ça s'est passé en septembre 2020 durant une croisière. Deux rorquals à bosse faisaient du *spy hopping* près d'un autre zodiac et on les regardait d'un peu plus loin. On se disait « chacun son tour » avec un petit pincement de jalousie. Finalement, les deux baleines nous ont approchés et nous ont observés pendant plusieurs minutes. C'était incroyable. Ce jour-là reste dans mes plus grands moments sur l'eau. On a vraiment eu un moment d'intimité avec elles.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Lise Faure, Véronique Genesse, Marianne Houle, Chloé Laprise, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



© Canadian Whale Institute et New England Aquarium

#3560 « SNOW CONE »

- **Espèce** : Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **No Identification** : #3560
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 2005
- **Connue depuis** : 2005
- **Trait distinctif** : protubérance en forme de cornet de glace (*snow cone* en anglais, d'où son surnom) située à l'avant de son évent
- **Identification dans le golfe du Saint-Laurent** : 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022
- **Baleineau** : 2020, 2022



Snow Cone et son veau au large de la Floride en janvier 2022. © Florida Fish and Wildlife Conservation Commission, prise sous permis NOAA 20556-01

EN VEDETTE

Snow Cone, entre espoir et désespoir

La semaine dernière, Snow Cone a été repérée au sud du Massachusetts lors d'un survol aérien du *New England Aquarium*, empêtrée dans du nouveau cordage. Cette baleine noire de 17 ans, suivie depuis sa naissance par le *North Atlantic Right Whale Consortium*, en est à son cinquième empêchement et traîne présentement les cordages des deux derniers incidents. En mars 2021, Snow Cone avait été observée trimbballant des dizaines de mètres de corde. Une première tentative de désempêchement avait alors pris place, suivie d'une deuxième en mai 2021. Celles-ci avaient permis de retirer une importante quantité de cordage, mais, malheureusement, une partie de la corde incrustée dans l'os de la mâchoire supérieure était impossible à retirer et Snow Cone est demeurée empêtrée.

En décembre 2021, une lueur d'espoir est née lorsque Snow Cone a été aperçue avec un nouveau-né, et ce malgré son empêchement. Toutefois, Snow Cone a été revue en juillet 2022 en piètre condition, et sans veau à ses côtés. Depuis, sa condition physique s'est gravement détériorée : elle est maintenant recouverte de poux de baleine, ou cyamides, et sévèrement émaciée. Le *New England Aquarium* juge qu'elle a très peu de chance de survivre. Le sort de son veau reste inconnu.

POUR EN SAVOIR PLUS

neaq.org



CETTE SEMAINE...

Le 30 septembre marque la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Cette journée est l'occasion de rendre hommage aux enfants disparus et aux survivants des pensionnats et de s'instruire sur l'histoire coloniale du Canada. Dans cet esprit, découvrez ci-dessous le projet « Cultures et Nations Saint-Laurent », une initiative cherchant à comprendre l'impact des activités maritimes sur les communautés autochtones du Saint-Laurent.

Journée nationale
de la vérité et de
la réconciliation



Canada
Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada

Aujourd'hui est aussi la Journée du chandail orange, un symbole des impacts intergénérationnels des pensionnats.

IDENTIFIÉS!

Parc Marin

Rorquals à bosse

- H854
- H8005
- H8045
- Veau de H742 en 2021
- 1 inconnu

Rorqual commun

- Possiblement Bp982

Bélugas

- DI0003 Pascolio
- DI0053 John A.
- DI0062 Yorkie
- DI0079 Céline
- DI0089 Géographis
- DI0235 Noma
- DI0502
- DI1903 Artsea
- DI2449 Pyjama Sam
- DI2503 Avantage Saint-Laurent
- DI2505 Delphi
- DI9037 Hector
- DI9076
- DI9082



Ce rorqual à bosse, un nouvel inconnu cette saison, a été vu à l'embouchure du Saguenay la semaine dernière.

RECHERCHES EN COURS

Impacts des activités maritimes sur les communautés autochtones du Saint-Laurent

Depuis février 2021, l'initiative « Cultures et Nations Saint-Laurent » tente d'évaluer les effets socioculturels des activités maritimes sur les communautés autochtones vivant le long du Saint-Laurent et du Saguenay. Le projet est co-construit par une équipe de chercheuses en aménagement du territoire de l'Université Laval et des représentants des Premières Nations Wolastoqiyik Wamspekwik (Malécites), Innue, Huronne-Wendat, W8banaki (Abénakis) et Kanien'kehá:ka (Mohawks). Les chercheuses se rendent régulièrement sur le terrain à la rencontre des communautés et ont notamment recours à la cartographie participative. Des échanges ont lieu lors d'ateliers organisés tous les deux mois et lors de groupes de travail et d'entretiens. Un projet de valorisation est parallèlement en cours pour favoriser les échanges autour des apprentissages réalisés dans le cadre de l'étude et se rapprocher des communautés participantes.



Les deux chercheuses Roxane Lavoie (gauche) et Isabelle Rancourt (droite), aux côtés de Joshua Bellefleur (gauche) et William St-Onge (droite), stagiaires au secteur Territoire et Ressources au Conseil des Innus de Pessamit. © Roxane Lavoie

SUIVEZ-LES SUR FACEBOOK

facebook.com/people

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Où sont les rorquals dans l'estuaire du Saint-Laurent?

Pendant la période estivale, petits rorquals, rorquals à bosse, rorquals bleus et rorquals communs se partagent les eaux de l'estuaire du Saint-Laurent. Toutefois, ces baleines utilisent différents secteurs du territoire. Pêches et Océans Canada a intégré des données recueillies sur plusieurs années par des chercheurs, collaborateurs et citoyens lors d'inventaires aériens et par bateau, entre autres, pour étudier la répartition spatiale et temporelle des rorquals dans l'estuaire.

Selon cette étude, les rorquals bleus sont présents de mars à novembre dans l'estuaire, les petits rorquals d'avril à novembre, les rorquals à bosse de mai à octobre et les rorquals communs de mai à novembre. Les rorquals bleus favorisent les eaux très profondes et les pentes abruptes du chenal Laurentien alors que les petits rorquals préfèrent les pentes en eau peu profonde et la tête du chenal. Les rorquals à bosse et les rorquals communs, quant à eux, fréquentent particulièrement les pentes abruptes et la tête du chenal Laurentien.

Aux aires d'alimentation de ces grandes baleines se superposent des voies maritimes très achalandées. Mieux comprendre l'utilisation du territoire par ces baleines permet d'évaluer si des ajustements aux mesures actuelles, ou l'ajout de mesures supplémentaires, sont nécessaires pour mieux les protéger.



L'ours polaire a un mode de vie aquatique, comme les baleines.
© Équipage et officiers du navire FAIRWEATHER de la NOAA

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin. N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à cwarren@gremm.org.



Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent a entre autres été créé pour limiter le dérangement des baleines et diminuer les risques de collisions avec les navires.

POUR EN SAVOIR PLUS

(2022) MPO. Répartition spatiale et présence saisonnière du petit rorqual, rorqual à bosse, rorqual commun et rorqual bleu dans l'estuaire du Saint-Laurent [en ligne].

waves-vagues.dfo-mpo.gc.ca/library-bibliotheque/41073228.pdf

LE SAVIEZ-VOUS?

Les ours polaires sont des mammifères marins!

Toutes les baleines sont des mammifères marins, mais tous les mammifères marins ne sont des baleines! En effet, l'ours polaire fait aussi partie de cette classe d'animaux. Les mammifères marins n'ont pas nécessairement de liens génétiques étroits entre eux, ils ont simplement en commun un mode de vie complètement ou principalement aquatique. Provenant des régions arctiques, l'ours blanc se nourrit de poissons, ainsi que de pinnipèdes comme des phoques et des morses, et de cétacés comme des bélugas.

Ce vocabulaire peut porter à confusion. « Mammifère marin » englobe les cétacés, les siréniens (dugongs et lamantins), les ours polaires, les loutres et les pinnipèdes (phoques, otaries et morses). Toutes ces espèces ne sont d'ailleurs pas des poissons. Bien qu'elles vivent dans des milieux aquatiques, elles n'ont pas de branchies pour filtrer l'oxygène de l'eau et doivent revenir à la surface pour respirer le même air que nous.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/vocabulaire-baleine/

Note: Merci à nos observateurs sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



© Catherine Poirier-Picker

LES GENS DE LA MER

Maëlys Malhière, guide-interprète sur le traversier cargo-passagers Bella Desgagnés

- C'est une naturaliste chevronnée, elle a travaillé 5 ans à Rivière-Éternité pour le parc du national du Fjord-du-Saguenay.
- Elle n'avait jamais été sur un bateau, elle ne savait pas si elle avait le mal de mer.
- Cet été, elle a eu la chance d'observer un poisson-lune à 10 mètres du bateau.

Quel est votre lien avec la mer?

Vivre près de l'eau a toujours été important pour moi. Au début c'était plutôt les lacs puis, lorsque je me suis installée à l'Anse-Saint-Jean, j'ai découvert le milieu marin. Mon lien avec la mer s'est développé à ce moment-là, grâce aux gens avec qui je travaillais, à mes visites à Tadoussac pour voir les baleines, et à la sérénité que le fleuve m'apportait. Vivre au rythme de la mer, c'est vraiment super intéressant. C'est un mode de vie particulier où tout est éphémère, mais j'adore.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'aime le fait qu'elles ne laissent personne indifférent. Il va toujours y avoir une émotion, que ce soit de la joie, de l'admiration, de l'excitation. Ça n'a pas forcément de rapport avec le fait que ça soit un bel animal parce qu'on voit juste son dos. C'est mystérieux, c'est grand, ça nous remet à notre place et nous force au respect. Souvent, ce qui marque les gens ce n'est pas le fait que c'était la baleine la plus grosse ou la plus proche, mais c'est la rencontre en elle-même.

À quoi ressemble une de vos journées?

On travaille deux semaines en mer puis on a deux semaines de repos. Quand on est sur le bateau, on mène des séances d'observations depuis le pont dans le détroit de Belle-Isle, et on donne des présentations sur les mammifères marins mais aussi sur le bateau et le milieu marin. Lors des escales, on guide les groupes à travers des activités découvertes. On a la chance d'explorer des endroits merveilleux sur la Basse-Côte-Nord et de les partager avec les gens.

L'anecdote

J'étais sur un zodiac de croisière aux baleines avec des touristes. Tout le monde voulait voir des rorquals à bosse, des baleines qui sautent, etc. À ce moment-là, on a vu les nageoires pectorales d'un rorqual commun, ce qui arrive très rarement. J'étais consciente d'à quel point c'était spécial donc j'étais super impressionnée. Je l'ai dit aux gens mais ils n'en avaient rien à faire. Finalement, ce qui m'a marqué c'est qu'ils ne se sont jamais rendus compte que ce qu'ils avaient vu était exceptionnel.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Marianne Houle, Chloé Laprise, Chloé Warren

Identification Marie-Hélène D'Arcy, Stéphanie Houde, Timothée Perrero

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Canada

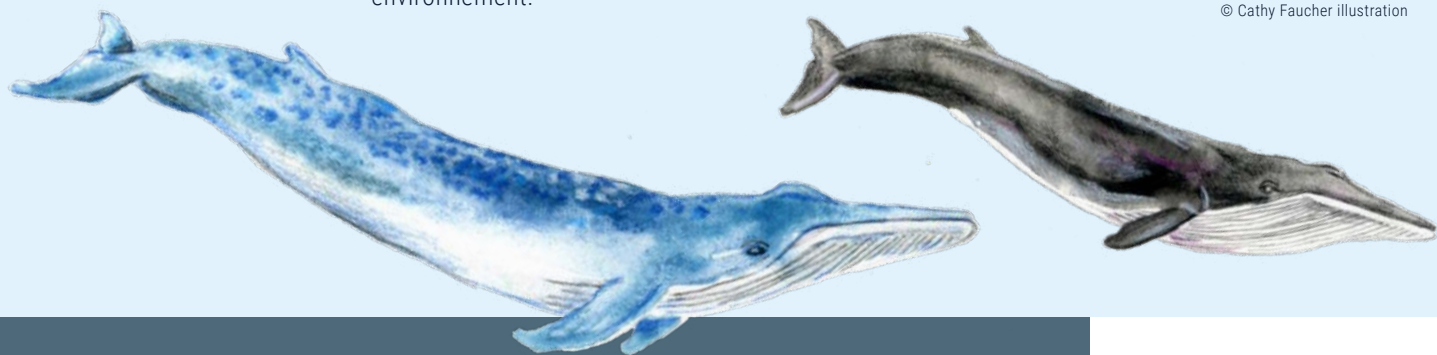
Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

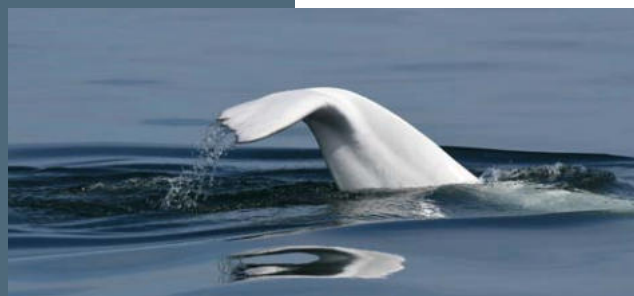
© Cathy Faucher illustration



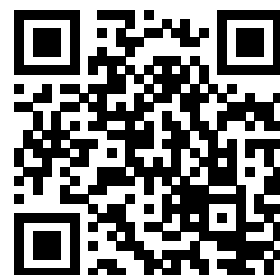
CETTE SEMAINE

On vous dit au revoir!

Portrait de baleines, c'est fini pour cette année! Pour bien clôturer la saison, on vous présente tous les individus que l'équipe de recherche du GREMM a identifiés dans le parc marin cet été. On vous invite aussi à nous faire part de vos commentaires, remarques et suggestions pour l'année prochaine, afin que Portrait de baleines puisse toujours mieux vous servir. Merci aux capitaines, naturalistes, chercheurs, collaborateurs, photographes, partenaires, commerçants et à tous nos lecteurs pour cette belle saison. À l'année prochaine!



FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES SUR PORTRAIT DE BALEINES!



LES RORQUALS À BOSSES IDENTIFIÉS EN 2022



H007 SIAM



H129 WHIP



H166 HELMET *

©SH



H456 FAT BEE *

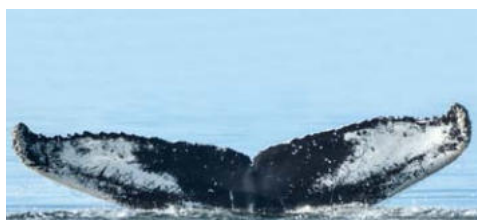
©RP



H492 IRISEPT OU « COCOTTE » *



H509 TIC TAC TOE *



H531 LE SOUFFLEUR



H590 PIRANHA



H626 GASPARD / BBR



H638 SPLENTER

©EB



H694 *

©CC



H729 *



H811 INUKSUK



H824 CHEWBACCA



H834 PINESHU

©RB



H847 « LOUISE »



H854

©RP



H857



H858 « QUEEN »



H859 « YVON »



H865

©VTD

DANS LE PARC MARIN PAR L'ÉQUIPE DU



H878



H885



H887 « BULLE »



H909 « SEVENTEEN »



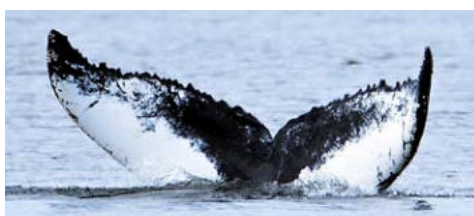
H913



H915



H916



H917

©RP



H918



H919



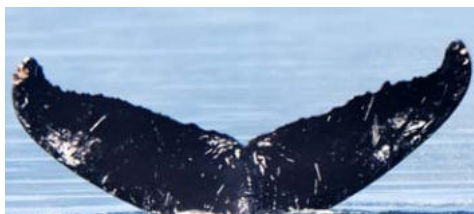
H929 « ÉLINE »



H930 « GUADELOUPE »



H939



H943



H944 « KATANA »



H947 « GRAINE DE PEANUT »



H951

©RP



H952 - VEAU 2021 DE H951

©RP



H959

©LG



H8001 - VEAU 2021 DE H626



H8002 « VARF-207 »

LES RORQUALS À BOSSES IDENTIFIÉS EN 2022



H8003



H8004



H8005



H8008



H8011 « BRUCE »



H8013



H8014 - VEAU 2021 DE H509

©RP



H8022

©RP



H8035



H8037 « DIAMOND » - VEAU 2020 DE H509

©RP



H8038

©RP



H8040

©RP



H8045 « MENUTAN »

©RP



INCONNU 1 2022

©RP



INCONNU 2 2022

©RP



INCONNU 3 2022 « FIONA »

©RP



INCONNU 5 2022

©RP



INCONNU 7 2022

©RP



INCONNU 8 2022

©RP



INCONNU 9 2022

©RP



INCONNU 10 2022

DANS LE PARC MARIN PAR L'ÉQUIPE DU



INCONNU 12 2022

©JD



INCONNU 13 2022

©RP



INCONNU 14 2022

©RP



INCONNU 15 2022 « PETER »



INCONNU 16 2022

©VTD



INCONNU 18 2022 - VEAU 2021 DE H742

©RP



INCONNU 19 2022

©VTD



INCONNU 20 2022

©RP



INCONNU 23 2022

©JRD



INCONNU 24 2022

©RP



INCONNU 38 2021 « FRANKLIN »

©MICS



INCONNU 40 2021

©RP



VEAU 2022 DE H492

©RP



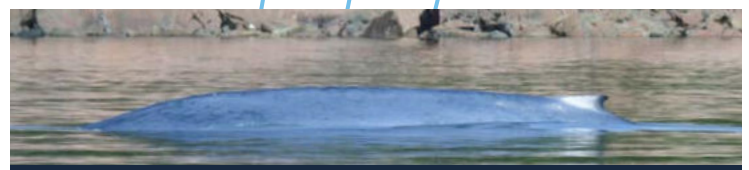
VEAU 2022 DE H694

©CC

LES RORQUALS BLEUS IDENTIFIÉS EN 2022



B082 CRINKLE



B246 JAW-BREAKER *

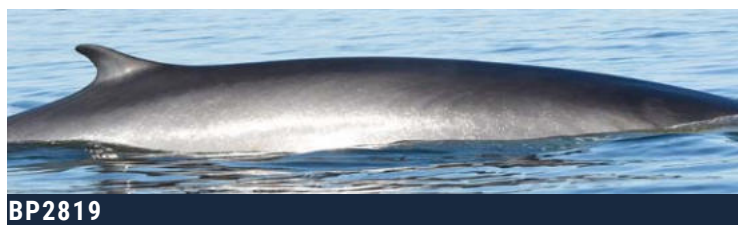
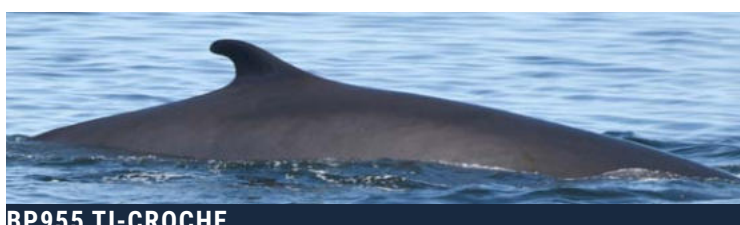


B275 PHOENIX



VEAU 2022 DE B246

LES RORQUALS COMMUNS IDENTIFIÉS EN 2022



Veuillez noter que le processus de photo-identification n'est pas terminé pour cette saison. La liste des baleines n'est pas exhaustive et certains inconnus pourraient être identifiés ultérieurement.

Légende :

(*) : Femelles accompagnées d'un veau cette année

« » : Les noms entre guillemets ne sont pas les noms officiels des individus, mais des surnoms donnés localement.

Crédit photo:

RB : Rosalie Bergeron

CC : Clara Comeau

JD : Julie Deschênes

MICS : Station de Recherche des Îles Mingan /

LG : Lise Gagnon

SH : Stéphanie Houde

VTD : Valérie Thériault Deschênes

RP : Renaud Pintiaux

JRD : Jessé Roy-Drainville

Mingan Island Cetacean Study

OBSERVÉS CETTE SAISON !

MANICOUAGAN ET MINGANIE

- **Rorquals à bosse**, **rorquals communs** et **rorquals bleus** se sont faits rares sur la Côte-Nord cet été. Richard Sears, président de la Station de recherche des îles Mingan, remarque cette tendance inquiétante depuis quelques années déjà. Quelques **rorquals à bosse** ont tout de même réjoui des observateurs à Pointe-des-Monts et à Franquelin.
- Quelques groupes d'**épaulards** se sont aventurés jusqu'aux îles Mingan.
- Des **dauphins à flancs blancs** ont été observés à quelques reprises.
- Plusieurs **petits rorquals** et **marsouins communs** ont été aperçus le long de la côte tout l'été.
- Des centaines de **phoques gris**, des **phoques du Groenland** et des **phoques communs** ont été vus.
- Autres que les cétacés et les pinnipèdes, **thons rouges**, **poissons-lunes**, **tortues luths**, **méduses à crinière de lion** et **requins** ont aussi marqué la saison!



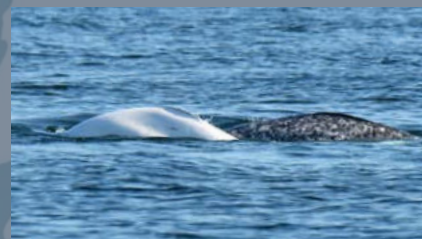
MACAREUX MOINE

GASPÉSIE

- La présence des **rorquals à bosse** a été assez irrégulière cette saison, avec plusieurs individus observés au début et à la fin de la saison, mais pas beaucoup au milieu de l'été.
- Les **rorquals communs** étaient aussi présents, mais à moindre nombre.
- Très peu de **rorquals bleus** ont été aperçus.
- Des **baleines noires de l'Atlantique Nord** ont été repérées dans le golfe tout au long de la saison lors des activités de surveillance de Pêches et Océans Canada, mais elles sont restées loin des côtes.
- Des **dauphins à flancs blancs** ont visité le secteur, en particulier depuis le mois d'août.
- Des **petits rorquals**, **marsouins communs**, **phoques gris** et **phoques communs** ont régulièrement été observés.
- Des **thons rouges** et des **poissons-lunes** ont été aperçus à quelques occasions.

PARC MARIN

- Plus de 70 **rorquals à bosse** ont été identifiés dans le parc marin. Plusieurs ont visité le fjord du Saguenay ou ont été observés à d'autres endroits inhabituels, un reflet de cette saison particulière.
- Les **rorquals communs** se sont faits rares, mais quelques individus ont tout de même été observés au courant de l'été.
- 4 **rorquals bleus** ont été photo-identifiés, incluant Jaw-Breaker et son veau, une observation exceptionnelle (il s'agit de la 35^e paire mère-veau observée dans le Saint-Laurent en 44 ans)!
- Les **petits rorquals** étaient régulièrement aperçus depuis la côte et ont été la vedette de plusieurs croisières.
- Au moins une **baleine noire de l'Atlantique Nord** a visité l'estuaire et est même remontée dans le fjord du Saguenay, du jamais vu!
- Des centaines de **bélugas** – et l'unique **narval** – ont passé l'été dans le secteur.
- **Marsouins communs**, **phoques gris** et **phoques communs** étaient régulièrement observés. La prédation de **phoque gris** sur les deux autres espèces a marqué plusieurs observateurs.
- Un large groupe de **dauphins à flancs blancs** a conclu la saison en beauté.



LE NARVAL A FINALEMENT ÉTÉ PHOTOGRAPHIÉ DÉBUT SEPTEMBRE, CONFIRMANT SA PRÉSENCE DANS LE SECTEUR POUR UN 7^e ÉTÉ CONSÉCUTIF!

LE RQUMM VOUS REMERCIE!



Cette saison encore, le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) a été bien occupé! Si ce sont les phoques communs qui ont mobilisé une bonne partie des bénévoles au printemps et au début de l'été (voir le bulletin numéro 6 pour notre article sur les phoques et la grippe aviaire), le reste de la saison a notamment été marqué par deux empêtrlements de rorquals à bosse.

Le premier incident remonte au 13 juillet, lorsqu'un capitaine de Croisière Escoumins signale un rorqual à bosse empêtré au large des Escoumins. Une équipe du GREMM se rend sur place pour documenter la situation. L'individu est identifié comme étant le veau de H729, avec qui il est observé. La mère et le veau sont suivis toute la journée par Parcs Canada jusqu'au parc national du Bic, pendant que Pêches et Océans Canada et le *Campobello Whale Rescue Team* sont mobilisés. Une tentative de désempêtrement est prévue pour le lendemain, mais l'individu doit d'abord être retrouvé. Après deux jours, les recherches sont interrompues en raison des mauvaises conditions météo et du vaste territoire que les baleines auraient pu couvrir depuis la dernière observation. Le 25 juillet, H729 et son veau sont de nouveau aperçus entre Tadoussac et les Grandes-Bergeronnes, puis au large du cap de Bon-Désir le 30 juillet. Le veau semble libéré de ses cordages, mais les conditions météo ne permettent pas un survol par drone pour vérifier la situation.



Le 12 septembre, le MÉRISCOPE signale l'empêtrement d'un autre rorqual à bosse au large des Bergeronnes. L'animal traîne environ 20 mètres de cordage et de filet derrière lui. Parcs Canada et le RQUMM réussissent à placer une balise GPS sur le cordage pour suivre les déplacements de l'individu, lequel est identifié comme étant un inconnu surnommé « Franklin ». Le lendemain, l'équipe d'intervention retrouve et récupère la balise et les cordages, mais ne repère pas la baleine. Le 27 septembre, le RQUMM reçoit un signalement du naturaliste Renaud Pintiaux de Croisières Escoumins, comme quoi « Franklin » est au large des Escoumins et ne présente pas de signes d'empêtrement. Une équipe du GREMM est dépêchée sur le terrain et confirme que l'animal est bien libre de tout cordage grâce à un survol par drone.

Le RQUMM remercie tous ses partenaires et collaborateurs, notamment Pêches et Océans Canada, Parcs Canada, le *Campobello Whale Rescue Team* et toute la communauté d'observation de baleines, pour leur implication, leur réactivité et leur travail d'équipe. Merci pour votre vigilance et votre collaboration!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Équipe de Rédaction 2022 Odélie Brouillette, Lise Faure, Andréanne Forest, Véronique Genesse, Marianne Houle, Chloé Laprise, Valérie Thériault-Deschênes, Chloé Warren

Équipe d'identification 2022 Marie-Hélène D'Arcy, Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay

Liaison Chloé Warren

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR



Une initiative soutenue par :



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.